

UN Special

N° 695 - Mai 2010



- Tobias Richter, Grand Théâtre de Genève
- Pierre Le Loarer, bibliothèque ONUG
- ONU Roma
- Islande: Eyjafjallajökull

WWW.UNSPECIAL.ORG

Get the peace of mind!

The insurance of a new generation

New insurance plan valid from 2010

Complementary health insurance for international civil servants and their dependents.

Take advantage of our discounts!

- **Permanent discount of 10% for entry**
 - on the date of joining the organization and also for the family if affiliated on the same date
 - of the spouse on the marriage date
 - of a new born on the birth date
- **50% for the 3rd and each subsequent child insured**

For more information,
please contact the G.P.A.F.I.

Tel: +41 22 9172620 or 3946

E-Mail: gpafi@unog.ch



**UNIQA Partner
of G.P.A.F.I.**



UNIQA

www.uniqa.ch
www.uniqagroup.com
www.gpafi.com



CHRISTIAN DAVID
rédacteur en chef

GENÈVE, VILLE DE CULTURE

Une des particularités majeures de la cité de Calvin est qu'elle possède une offre culturelle à nulle autre pareille. Comment effectuer un choix parmi toutes les propositions diverses et variées?

Depuis quelques mois, nos lecteurs l'auront remarqué, notre magazine s'est associé avec le kiosque culturel de l'ONUG, qui possède une billetterie professionnelle. Cette association permet également des propositions de spectacles, des places offertes aux plus attentifs et, plus généralement une offre de loisirs en développement.

Quelques opportunités de rencontres avec des acteurs culturels sont, par la force des choses facilitées par ces contacts. Nous vous proposons une rencontre avec le directeur

du Grand Théâtre et, simultanément, un entretien avec le directeur de la bibliothèque des Nations Unies.

Nous vous sollicitons également pour nous apporter votre aide en lançant l'initiative Juste un franc pour l'Orchestre des Nations Unies. C'est en effet parmi le lectorat de ce magazine que nous avons rencontré des musiciens répartis dans la Genève internationale et parlant un seul et même langage: la musique.

Aussi, prêt à tout pour vous informer, votre magazine a (presque) dépêché un envoyé spécial en... Islande! Enfin, pour vous détendre, David Winch vous propose un petit séjour à Rome, ville de l'ONU (voir pp. 30-41). ■

GENEVA, CITY OF CULTURE

One of the major characteristics of this city of Calvin is that she offers a unique culture. How can we choose between the diversity of options offered to us?

Readers may have noted that for the past several months our magazine has established a partnership with UNOG's cultural kiosk that can book tickets for certain events. This partnership allows us to book tickets for shows, sometimes to give free tickets to those most attentive to the offers, and generally presents a view of current leisure activities.

Because of this close tie, it is often possible to meet the actors on the cultural scene. Following the interview in our March is-

sue with the Director of the Art and History Museum, we now present to you the interview with the Director of the Grand Théâtre and simultaneously, with the Director of the United Nations Library in Geneva.

Finally, we ask for your help to launch a campaign initiative of "Just one franc" for the United Nations Orchestra. The musicians, from various sectors of international Geneva, are readers of this magazine who speak the same unique language: Music.

In our efforts to keep you right up to date, your magazine (almost) sent a special correspondent to... Iceland! Finally, David Winch proposes a relaxing visit (pp. 30-41) to the UN duty station in Rome. ■

SOMMAIRE

ÉDITORIAL 3

INTERVIEW/ENTRETIEN DU MOIS

M. T. Richter, directeur du Grand Théâtre	5
M. P. Le Loarer, directeur de la bibliothèque ONUG	10

GENÈVE INTERNATIONALE

Création d'un orchestre	8
NPT Review Conference	20
What is LESA?	22
Revue de presse (Genève sur le web)	42
In memoriam – Francis Blanchard	46
In memoriam – Edwige Faydi	46

SOCIÉTÉ

Sécurité	17
Grammaire arabe	43

WHO/OMS

World Health Day – urban health	16
---------------------------------	----

ONU/UN

Interview Mr. Ramos Horta	12
Les livres fondateurs de la pensée économique	19
Journée verte/Green Day	21

LOISIRS

Découvrez Nyon	18
Chess Club	23
Islande – la saga d'un vacancier	26
Islande – les Vikings des temps modernes	27
Madagascar (Maromena)	28
Kiosque culturel	29
Les balcons d'Ajaccio	44

DOSSIER ROME – ITALIE 30-41

PAGE CENTRALE

Islande – volcan	24
------------------	----

WHO BENEFITS MOST FROM A BANK'S INDEPENDENCE?

Its clients.

*Being a partnership and having no shareholders to satisfy,
Lombard Odier can afford to take the long-term approach to value
creation for our clients. It's what we've been doing since 1796.*

The next 200 years

Geneva · Amsterdam · Bermuda · Brussels · Dubai · Fribourg · Gibraltar · Hong Kong · Jersey · Lausanne
London · Lugano · Madrid · Montreal · Nassau · Paris · Prague · Singapore · Tokyo · Vevey · Zurich

LOMBARD ODIER

LOMBARD ODIER DARIER HENTSCH

PRIVATE BANKERS SINCE 1796

ENTRETIEN DU MOIS

M. TOBIAS RICHTER, DIRECTEUR DU GRAND THÉÂTRE DE GENÈVE



Un vent de renouveau souffle sur l'espace culturel et artistique genevois, *UN Special* a rencontré un autre de ses acteurs incontournables, M. Tobias Richter. L'homme est à son aise dans ce rôle, élégant comme pour une soirée de première, décontracté et rigoureux dans sa démonstration et surtout très attaché à cette cité qui l'accueille aujourd'hui.

SARAH JORDAN ET CHRISTIAN DAVID, ONU
PHOTOS VÉRONIQUE MAGNIN

Après vos études à Genève, vous avez débuté votre carrière professionnelle au Grand Théâtre. Vous y êtes revenu en tant que directeur presque 30 ans plus tard? L'aviez-vous prévu?

Vous avez raison, c'est étonnant! C'est évidemment une coïncidence qui arrive rarement. Le début d'un parcours professionnel est toujours un moment décisif qui, pour ma part, m'a marqué pour la suite de ma car-

rière. J'ai eu la chance de travailler comme artiste et comme metteur en scène dans beaucoup de pays. Je considère que ma période en tant que directeur de théâtre en Allemagne constitue une étape importante. L'Allemagne est en effet le pays qui possède la plus grande densité d'institutions théâtrales au monde. J'ai aussi eu l'opportunité de plonger dans l'Europe centrale culturelle, en Italie, et dans les pays francophones. En 2004, j'ai été appelé en urgence pour relancer le Festival de Musique Classique de Montreux, qui avait vécu des périodes

difficiles. Il s'agit, avec Lucerne, d'un des grands festivals internationaux suisses. Je me suis alors, presque de manière naturelle, réimplanté sur la région de l'arc Lémanique, que je n'avais jamais quittée en fait, puisque j'ai un pied-à-terre ici. En 2007, le Grand Théâtre de Genève cherchait un directeur et j'ai ainsi été appelé à occuper ces fonctions un peu plus tard. Le défi et la chance m'ont offert cette occasion merveilleuse d'allier la spécificité d'une institution qui se focalise sur le répertoire de concert et en même temps, m'occuper de mon domaine de prédilection qui est le théâtre lyrique et la danse et, en plus, dans la région du monde que je préfère. Au sein du Grand Théâtre, je n'ai pas retrouvé les visages connus au début de ma carrière, mais j'avais mes repères, je connais chaque coin du bâtiment... bref, je suis presque comme chez moi. Le fait que je sois suisse allemand et que j'aie aussi choisi cette région par attachement personnel me pousse naturellement à apprécier énormément la chance qui m'est offerte et à parfois trouver quelques beautés là où une personne habituée à vivre dans cet espace passerait à côté. Je conduis actuellement ce projet en étant guidé par mon parcours de vie, allié à mon attachement presque viscéral à cette institution.

Depuis votre prise de fonction en septembre 2009, qu'avez-vous appris sur le fonctionnement de cette institution et quelles sont les perspectives nouvelles que vous souhaitez présenter?

J'apprends et je suis parfois surpris des différences de fonctionnement et de ressenti par rapport à mes précédentes responsabilités. Dans les pays anglo-saxons et germaniques notamment, il existe une flexibilité que je n'ai pas retrouvée en Suisse romande. Je dois adapter mon approche pour prendre en considération la manière de travailler des équipes techniques et administratives. A titre d'exemple, en Allemagne, quand



vous travaillez au théâtre, les roulements de personnel s'organisent en fonction des besoins artistiques. Ici, c'est un peu différent, le travail est organisé comme des horaires de bureau: 8h17 heures avec pause déjeuner. Cela pose parfois un problème pour les répétitions des artistes qui répètent rarement avant 10 heures pour pouvoir être opérationnels jusque tard le soir. De ce fait, il y a un problème d'harmonisation, nous ne répétons pas l'opéra le matin mais à partir de 14 heures ce qui décale jusque parfois tard dans la nuit. Nous cherchons la meilleure formule pour organiser le travail artistique amené par mon expérience à l'étranger tout en y ajoutant les formules qui fonctionnaient déjà. Les différences sont plus grandes que ce que j'avais imaginé. Rien n'est jamais acquis, cela me pousse naturellement à avoir un certain recul et à une certaine réflexion vis-à-vis de son potentiel et des modes de fonctionnement du Grand Théâtre. Ajouté à ceci, je suis conscient de la place du théâtre dans l'histoire genevoise. Ma «clientèle» quotidienne est constituée par les familles genevoises; quelques-unes ont contribué à bâtir cette institution et elles y sont attachées. J'ai une grande responsabilité pour répondre à la demande de ce public et, à la fois, sentir et répondre à ses attentes.

Quelle serait pour vous la programmation idéale si vous pouviez réaliser tous vos objectifs sans limites et quelle est la réalité?

Cette programmation dépend de l'occupation spatiale du Grand Théâtre. C'est une grande et belle scène prestigieuse. Sur le plan international, il a toujours compté

parmi les premières scènes. Pour un chanteur, un chef d'orchestre ou un danseur, il est prestigieux de se produire ici. La comparaison avec Zurich s'impose: Zurich est devenu très important depuis ces 30 dernières années mais l'opéra est plus petit et n'a pas le même rayonnement «international» que Genève qui, géographiquement est située idéalement. De plus, l'opéra parle un langage théâtral qui n'est pas seulement international mais également interculturel et qui doit toucher le public vivant ou travaillant dans notre cité. La programmation des œuvres doit être à la hauteur de tous ces paramètres en présentant un éventail d'œuvres. Ici, contrairement aux Etats Unis, nous proposons une saison qui suit pratiquement l'année scolaire avec quasiment un spectacle par mois, soit environ 10 spectacles par année, répartis en 8 spectacles lyriques et 2 spectacles de danse, tous produits maison.

Avez-vous les moyens?

Nous avons le même problème que la plupart des théâtres, l'essentiel de notre budget de fonctionnement est dévolu au personnel, soit des coûts fixes payés à l'année et nous avons les frais variables, consacrés à la production. Pour ces derniers, c'est difficile, nous dépendons en grande partie des partenaires privés et publics qui veulent bien nous accompagner. C'est la formule qui a été appliquée depuis plusieurs décennies. En Europe, il existe deux systèmes de fonctionnement. Le système germanique appliqué dans tous les pays de langue allemande et à l'Opéra de Paris, qui consiste à jouer en alternance un certain nombre d'œuvres par une même troupe. Un «noyau

dur» d'artistes se constitue, auquel viennent s'ajouter des occasionnels. Quand j'étais à Düsseldorf, nous jouions 400 spectacles par année. A Genève, nous pratiquons le système italien du «stagione». Vous n'avez pas de troupe, vous produisez un spectacle, vous le jouez plusieurs fois et vous passez au suivant. Nous avons essayé d'appliquer le système allemand mais le public n'adhère pas. J'essaie pour ma part, de varier les deux dans ma programmation. Je prétends que cela me donne une certaine souplesse d'exécution.

Comment développer une plus grande synergie entre les différentes places culturelles, artistiques de Genève afin de mettre en valeur l'énorme potentiel qui existe?

L'offre culturelle, et en particulier l'offre artistique, sont extrêmement riches. Beaucoup d'influences se sont mélangées à Genève, carrefour international. L'Orchestre de la Suisse Romande, qui est notre partenaire principal, nous donne une force. Les conservatoires de Genève, de Lausanne, ont, de tous temps, généré des synergies. Les chercheurs, universités, internationaux, le patrimoine humaniste, sont propices à ce potentiel que vous évoquez. Je l'ai particulièrement constaté quand j'étais étudiant, j'avais notamment Jeanne Hersch¹ comme professeur de philosophie.

Comment percevez-vous le public de la Genève internationale et comment comptez-vous inviter et convaincre ce public multiculturel à fréquenter davantage le Grand Théâtre? Prévoyez-vous aussi des manifestations destinées à sensibiliser un public plus jeune à l'art lyrique?

Il est évident que nous n'avons pas encore atteint notre public. Peut être à cause de lacunes dans la communication. Quand les spectacles proposés sont connus, nous faisons le plein mais je dois reconnaître que nous devons nous adapter à notre public et élargir la palette de nos spectacles. Il faut en effet impérativement élargir le noyau genevois de notre public en l'étendant à la périphérie, à la jeunesse, aux milieux internationaux, par une information pédagogique adaptée. Nous avons édité récemment une revue nommée Acto, qui est bilingue pour



justement éveiller l'attention des internationaux.

How do you see the public of "International Geneva" and how do you intend to incite and encourage this multicultural audience to come to the Grand Théâtre more often? Have you planned any actions aimed at winning over a younger audience to opera?

It is clear that we have not, as yet, reached all the spectators we could. This may be due to failings in our communication. When a well-known work is programmed, we have a full house but I admit that we must adapt more to our potential audience and widen the range of the shows we stage. We must also widen our "core" of spectators in Geneva and, using the right approach, reach out to those living further afield, young people and the international milieu. We have recently launched a new bilingual publication, "Acto", in English and French, aimed specifically at catching the attention of the international community.

Vous avez indiqué votre souhait de développer le mécénat. Avec un produit tel que l'opéra qui n'est pas «grand public», comment s'y prendre dans la pratique?

L'image d'Epinal de l'opéra élitiste est complètement dépassée. Nous rencontrons un public de smokings et de jeans, pour moi l'essentiel est que ce public soit réceptif et attentif. Il faut passer outre cette réputation poussiéreuse auprès du public et aussi des mécènes potentiels pour faire découvrir ce qu'apporte l'opéra: la magie, le frisson, l'enthousiasme, bref à chaque fois des petites parcelles de bonheur.

You have said that you would like to develop private patronage. With a

"product" such as opera, which is not aimed at a mainstream audience, how do you intend to go about this?

The stereotype of opera being elitist is totally outmoded. Our audiences wear dinner jackets or jeans but what matters most is that they should be receptive to the work performed and enjoy it. This reputation for stuffiness needs to be overcome by both the public and potential patrons and the best way to do this is for them to discover just what opera is all about: magic, excitement, enthusiasm, in short a little bit of happiness! ■

¹ Jeanne Hersch a dirigé la publication, sous l'égide de l'Unesco, d'une anthologie des textes en faveur des droits de l'homme et de la tolérance. Source: <http://www.aidh.org/Hersch/00Hersch.htm>



JOY KNOWS NO BORDERS.

With fuel consumption of just 7.2 litres*, the new BMW 7 Series has been designed with the environment in mind. More than this though, it symbolizes a combination of high performance and sustainability that makes a powerful statement for anyone who works in the public eye. Our sales consultants would be pleased to provide you personally with more information – and are also always available for your needs after a purchase. We look forward to your visit.

FACCHINETTI AUTOMOBILES, YOUR BMW PARTNER IN GENEVA.

facchinetti automobiles
neuchâtel - genève

Facchinetti Automobiles (Genève) SA, Route de Meyrin 214, 1217 Meyrin, tél. 022 989 81 00

*730d: fuel consumption in litres per 100 kilometres (ECE combined) compared to the direct competition, 192 grams of CO₂ per kilometre.

ASSOCIATION DE L'ORCHESTRE DES NATIONS UNIES



La création de cet orchestre a été jalonnée de difficultés bien sûr mais surtout d'enthousiasme. Au stade actuel, des musiciens des organisations, des missions, de la cité, de tous les peuples de la terre nous ont rejoints sous la baguette de notre chef d'orchestre.

Quelques nonante candidats ont été auditionnés à l'OMC, environ cinquante ont été sélectionnés. Une salle de répétition a été trouvée au BIT.

Notre orchestre pourra:

- Constituer un outil de représentation et une aide au protocole à l'occasion d'événements (réunions, cérémonies, sommets, expos, inaugurations, célébrations, journées mondiales, anniversaires, grandes causes régionales ou mondiales, SIDA, paludisme, faim ou paix dans le monde, réfugiés politiques, etc.).
- Constituer une vitrine des agences des Nations Unies et valoriser leurs interlocuteurs tant à Genève qu'à l'international.

Tout est prêt pour lancer l'aventure: les statuts de l'association, la liste provisoire des musiciens. Vous pouvez, si vous le souhaitez, prendre part, même de manière modeste, à cette belle aventure:

Le n° de compte postal est 10-251 241-7.
IBAN: CH51 09000000102512417
BIC: POFICHBEXXX

L'excellence a un prix: l'encadrement des musiciens amateurs par quelques professionnels, un secrétariat. Nous comptons sur vous, toutes les conditions sont en effet réunies pour que les premières notes de l'orchestre puissent, grâce à vous, envoyer ce message universel de paix, de dialogue et de fraternité entre les peuples. ■

Juste un franc

En ces temps de crise économique, l'idée paraît appropriée! Aidez-nous, par ce don symbolique, à faire de ce projet le vôtre, afin d'apporter paix et harmonie au sein de la Genève internationale.

www.unorchestra.org

Orchestre des Nations Unies
Palais des Nations, Bureau C 507
(UN Special Magazine)
Avenue de la Paix 8-14
1211 Genève 10



Adhésion à l'orchestre

Etre membre témoigne de votre intérêt.
Etre membre d'honneur traduit votre soutien.
Les donateurs, bienfaiteurs, entreprises seront les garants de la réussite du projet.

Cotisations annuelles

Membre juste un franc: 1CHF
Membre adhérent: 50 CHF
Membre soutien: 200 CHF
Donateur: 500 CHF
Bienfaiteur: 2000 CHF
Entreprise: 5000 CHF

Orchestra membership

As a member, you clearly indicate your interest and your support.
Donors, benefactors, businesses will contribute to the success of this project.

Annual contributions

One Franc member: 1 CHF
Associate member: 50 CHF
Support member: 200 CHF
Donor: 500 CHF
Benefactor: 2000 CHF
Businesses: 5000 CHF

ASSOCIATION OF THE UNITED NATIONS ORCHESTRA

When in November 2008, the idea of a United Nations Orchestra germinated in the imagination of some individuals, the venture was of course difficult, but the evidence was imposing: Geneva, proud of its history, having at all times offered and welcomed a cultural exchange without parallel. Geneva, an international city bringing together a number of organizations, permanent missions and ethnic groups from all over the world. Geneva, headquarters of the United Nations in Europe. In its art. 1.4, the UN Charter states that its aim is the harmonization of nations working towards a common goal. What an extraordinary principle, making it possible to create a multi-cultural bridge and reinforce links with music as a universal language. The creation of this Orchestra was interspersed with difficulties, of course, but a lot more by enthusiasm. At the moment, musicians from different organizations, permanent missions, the City, and people from all over the world, have joined us, under the guidance of our musical director. Some ninety candidates were auditioned at the WTO, about fifty selected. A rehearsal room was found at the ILO.

Our Orchestra would be able:

- To represent and assist in the protocol on the occasion of events (meetings, ceremonies, summits, exhibitions, inaugurations, celebrations, national days, anniversaries, bigger regional or world-wide causes, like AIDS, malaria, hunger or peace in the world, political refugees, etc.).
- To provide a window for UN agencies and promote their representatives in Geneva, as well as in the international arena.

If you wish, to contribute, even modestly, to this beautiful adventure, the post office account number is 10-251241-7.
IBAN: CH51 09000000102512417
BIC: POFICHBEXXX

We are relying on you. All the conditions have in fact been met, thanks to you, which enables the Orchestra, with its first notes, to send this universal message of peace,

of dialogue, and of friendship between all peoples and nations. ■

Just one franc

By giving a small contribution, in these financial difficult times, you can help the new United Nations Orchestra bring peace and harmony to us all.

www.unorchestra.org

Orchestre des Nations Unies
Palais des Nations, Bureau C 507
(UN Special Magazine)
Avenue de la Paix 8-14
1211 Genève 10

Université Wesford Genève, your training course, your studies, your diplomas !

Choice of two programmes : conventional or alternating
(part time study combined with work placements)



Department of Political Science

- Bachelor of Political Science
- Master in Culture and Business Management
- Master in Political and International Studies in European and Mediterranean Context
- MBA in Extended Risks and Security
- LLM in Intellectual and Industrial Law
- Master of Arts in Political Science



Department of Management

- Bachelor of Arts in Marketing & Communication
- Master in Sustainable Development Management
- Master in Sport and Leisure Management
- Master in Quality Management
- Master in Supply Chain and Purchasing Management
- Master in Corporate Management
- Master in Luxury Brand Management and Marketing
- Master in Marketing



Department of Finance

- Bachelor of Science in Finance
- Master in Banking and Finance
- Master in Asset Management



Department of International Business

- Bachelor of International Business
- Master in International Business
- MBA in International Management

To consult details of programmes

www.wesford.ch



Université Wesford Genève

Université Wesford Genève
Rue de l'Arquebuse 22 - CH 1204 Genève
+41 (0)22 321 02 84 - info@wesford.ch

Your University • Your Skills • Your Career • Your Success

RÉNOVATION DU MUSÉE DE LA SDN

ENTRETIEN AVEC PIERRE LE LOARER, DIRECTEUR DE LA BIBLIOTHÈQUE DES NATIONS UNIES



NICOLAS-ÉMILIE ROZEAU

Monsieur Le Loarer, vous êtes le directeur de la bibliothèque de l'Office des Nations Unies à Genève (ONUG). Dans le cadre de vos fonctions, vous administrez plusieurs fonds documentaires. Pourriez-vous nous en dire davantage sur la nature et l'usage de ces fonds?

Pour rester simple, disons que la bibliothèque de l'Office des Nations Unies à Genève gère d'une part un fonds de publications, y compris les documents officiels de l'ONU, et d'autre part le fonds des archives, ce qui inclut à la fois les archives courantes de l'ONUG et les archives historiques dont celles provenant de mouvements pacifistes antérieurs à la Société des Nations (SdN) et les archives de la Société des Nations, l'ensemble couvrant une période allant de 1870 à nos jours.

En 1969, les archives de la Société des Nations ont été ouvertes au public, nous sommes en 2010, ces archives ont-elles une réelle utilité autre qu'historique et mémorielle?

Le public d'historiens et de chercheurs, de plus en plus nombreux, qui vient consulter ces archives ici à Genève, est en lui-même la meilleure preuve de l'intérêt de ces documents.

Nous pouvons ajouter à cela l'augmentation régulière de la consultation du catalogue d'archives par l'intermédiaire du site Web de l'ONUG (www.onug.ch). Mais les archives de la SdN peuvent aussi jouer un rôle-clé pour les acteurs des relations internationales dans certaines activités très actuelles et politiques de l'ONU: par exemple, la collection de cartes liées aux traités qui définissent certaines frontières est utile pour les discussions du Conseil de Sécurité.

En 2009, soit nonante années après la création de la Société des Nations (1919-1946), l'UNESCO a inscrit dans son programme «Mémoire du monde» les 27 ans d'archives de la SdN dans le patrimoine documentaire de l'humanité, pouvons-nous parler d'une reconnaissance pour l'ONUG?

Nous pouvons considérer l'inscription au Registre de la Mémoire du Monde comme une reconnaissance des efforts réalisés par l'ONUG pour répertorier et mettre en valeur ce patrimoine exceptionnel. Ces efforts sont le fruit du travail de toute une équipe, hier comme aujourd'hui, ainsi que de la volonté et de l'obstination de mes prédécesseurs, comme de moi-même, de rendre ce fonds documentaire de plus en plus visible, utile et utilisé.

LINDEGGER
OPTIQUE

maîtres opticiens

COURS DE RIVE 15 - GENEVA - 022 735 29 11

*your best eyesight is through
our eyewear and care*

optic - optometry - eyewear - instruments - contact lenses



Un musée de la SdN a été créé en 1946 au sein même de la bibliothèque de l'ONUG, vous avez inauguré le 28 avril dernier un nouveau musée à la place de l'ancien, quels sont les objectifs de ce nouvel espace et quelles expositions y sont proposées? Cet espace rénové vise à se rapprocher des standards actuels des musées et des galeries. L'aspect visuel a été renforcé. Des éléments multimédias ont été intégrés et des archives originales sont mises en valeur. Des panneaux documentaires rendent plus lisibles cette époque historique. Ce nouvel espace est occupé d'une part, par une exposition permanente «De la Société des

Nations à l'Organisation des Nations Unies» qui reprend, de manière plus moderne, plus vivante et plus didactique, l'exposition qui existait auparavant, et d'autre part, par une exposition temporaire réalisée par la bibliothèque et intitulée «Bâtir pour la paix».

Personnellement, êtes-vous satisfait du résultat final de cette rénovation du musée?

Compte tenu des contraintes (espace et ressources disponibles), je suis satisfait de ce résultat qui a été réalisé avec un investissement très réduit aussi bien en termes de personnes qu'en termes d'équipements. Je profite de cette interview pour renouveler mes sincères remerciements pour le talent, l'engagement et l'action de Fabrice Arlot, de Blandine Blukacz-Louisfert, de l'équipe des archives sous la direction de Sigrun Habermann-Box, de Thomas Hornisberger, de Sylvie Sahuc et de l'équipe des Services centraux d'appui sans qui cette réussite n'aurait pu être complète. Merci à toutes et tous!

En 1936, parmi 377 projets architecturaux cinq architectes furent choisis et donnèrent vie au Palais des Nations, mais c'est grâce à la générosité de John D. Rockefeller que cette bibliothèque vit le jour. Les emplacements de stockage et les moyens de préservation des archives sont-ils toujours conformes aux normes de conservation?

Comme vous le savez, les magasins de la bibliothèque ont subi plusieurs inondations dont une particulièrement importante en juin 2007.

J'avais, dès mon arrivée en 2003, constaté que les magasins étaient très bien entretenus en termes de classement et de rangement des documents, mais qu'en revanche ils ne respectaient pas du tout les normes actuelles en vigueur. Je suis fier du fait qu'aucun document n'ait été perdu lors des divers incidents qui ont eu lieu grâce aux mesures mises en place avec l'aide et le soutien des services techniques et des services de la sécurité. Néanmoins, nous ne pouvons en rester là car de grands tra-

HONDA
The Power of Dreams

LEASING*
3,9%

Test and Smile

1 INSIGHT HYBRID

- >> La moins chère des hybrides
- >> Coffre de 408 l
- >> 4,4 l/100 km, 101 g CO₂/km

2 JAZZ

- >> Mini-monospace
- >> «Sièges magiques»
- >> 5,3 l/100 km

3 NOUVEAU CR-V

- >> 4x4
- >> Essence ou diesel
- >> Boîte manuelle ou automatique

A gagner:
10 stages TCS
«Eco-Drive»**

EURO NCAP
TEST 2009
★★★★★

3 ANS***
DE GARANTIE

CAT.
A-B

* Leasing (ou prime) valable sur tous les modèles de la gamme, jusqu'au 30.09.2010. Exemple de calcul pour la Jazz 1.2i Trend: prix catalogue CHF 19 900.- net (TVA 7,6% comprise). Valeur de reprise: CHF 8 358.-. Pour un 1^{er} loyer facultatif de 15% du prix catalogue, 10 000 km par an et 48 mensualités: leasing CHF 220.60/mois. Coût annuel total: CHF 472.- (amortissement et assurance de l'objet du leasing exclus) avec un taux d'intérêt effectif de 3,97%. Aucun leasing ne sera accordé s'il occasionne le surendettement de la cliente ou du client. ** Date limite de participation au tirage au sort: le 30 juin 2010 (conditions chez les agents). *** Garantie voiture neuve 3 ans ou 100 000 km. 1. Insight Hybrid 1.3i Comfort, 72 kW/98 ch. 2. Jazz 1.2i Trend, 66 kW/90 ch. 3. CR-V 2.0i Comfort, 110 kW/150 ch.

Honda Automobiles Genève

Rue de la Servette 30, 1202 Genève, Tél. 022 748 14 00, www.honda-citygeneve.ch

vaux sont nécessaires pour être en conformité avec les normes internationales en vigueur. J'espère que le «Strategic Heritage Plan» qu'a lancé le Directeur général permettra de trouver une solution globale aux différents problèmes qui se posent au Palais des Nations.

D'où proviennent les budgets et les financements permettant d'assurer la sauvegarde et la pérennité de ce patrimoine documentaire?

La bibliothèque de l'ONUG bénéficie d'un budget régulier voté pour deux ans. En complément à ce budget, des initiatives diverses, internes et externes, nous ont permis de faire progresser différents projets de préservation et de diffusion en ligne (ex: la numérisation des Papiers de Sean Lester, des Papiers de Bertha von Suttner, de la collection de photographies de la SdN, des Documents officiels de la SdN et des cartes de la collection des traités de la SdN, le microfilmage du fonds Nansen,...).

La SdN naquit avec l'entrée en vigueur du Traité de Versailles le 10 janvier 1920, l'émergence du nationalisme et de la crise mirent fin à la coopération entre Etats et la SdN s'éteignit à Genève le 18 avril 1946 par un acte de transfert de ses avoirs à l'Organisation des Nations Unies. Selon vous «l'esprit de Genève» qui inspira le Président Wilson souffle t-il encore sur notre monde?

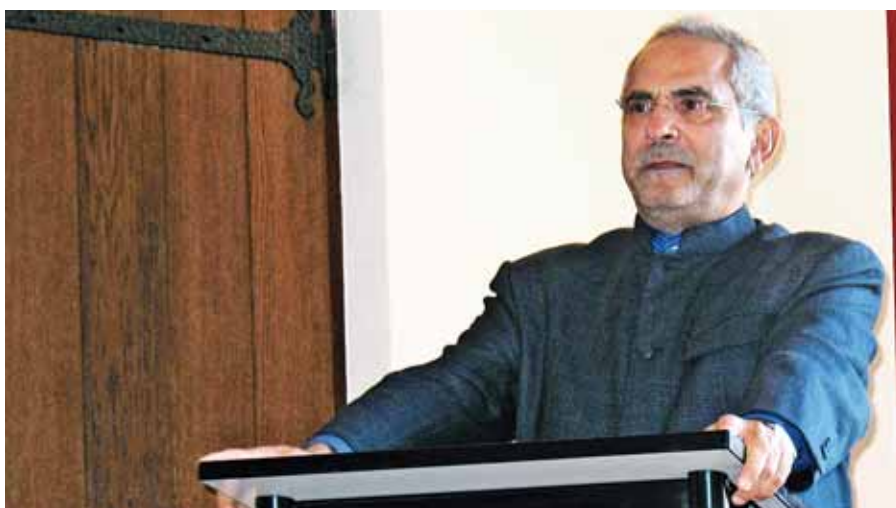
Vous achevez cet entretien par une question passionnante mais ô combien complexe. N'étant pas devin, je ne prédirai pas l'avenir, mais dirai que l'esprit de Genève doit être considéré non comme un acquis, mais plutôt comme un combat quotidien qu'il faut mener avec conviction et ténacité, en restant ferme sur certains principes qui sont loin d'être anodins (valeurs indispensables de tolérance, de paix, et de respect mutuel). Par ailleurs, il est étonnant de voir combien toutes les questions traitées par la SdN ont une résonance toujours plus d'actua-

lité. En ce sens, les archives qui nous ont été léguées par nos prédécesseurs donnent toujours à réfléchir sur notre civilisation présente. L'ONU a le devoir de prendre grand soin de sa mémoire institutionnelle et planétaire à travers la conservation et la diffusion de son patrimoine archivistique et documentaire, car il ne serait question de bâtir l'avenir en effaçant la richesse des expériences du passé.

Cette question de la conservation est cruciale également pour les documents que nous produisons aujourd'hui dont une partie constituera les archives de demain. Nous devons, en particulier, relever le défi de la préservation à long terme des archives électroniques, beaucoup plus difficiles à conserver à long terme que les archives papier. Il est essentiel que chacun d'entre nous, fonctionnaires de l'ONU, comprenne cet enjeu, car nous créons aujourd'hui la mémoire institutionnelle du futur et la transmettre relève de notre responsabilité tant individuelle que collective. ■

UN

JOSÉ RAMOS HORTA IN GENEVA



ALFRED DE ZAYAS, OHCHR, RETIRED
Heads of State know Geneva well. They deliver prepared statements at the Human Rights Council, pay the requisite lip service to norms and principles, collect applause from routinized audiences. No surprises. Yet

occasionally there is a fresh wind of intellectual honesty blowing through the Palais des Nations, a breeze of independent thinking and wisdom. That was the case on 11 March when the President of Timor Leste, the 191st nation to gain admission to the United Na-

tions (2002), spoke before the delegates in the Alliance of Civilizations Room in the E Building, in measured language, marked by a sense of history and a decidedly low-key approach.

The *Leitmotiv* of his speech was the human right to peace, a subject matter that is only now being discovered in the Council, especially following Resolution 11/4 of June 2009 and the workshop held in December 2009 at the Palais, with the participation of international experts including ICJ Judge Antonio Cançado Trindade (Brazil). Horta reminded us that: "Without conditions of real peace, no one can enjoy the most basic political and civil rights or economic, social and cultural rights. Without real peace, we cannot fully implement the rights enshrined in our Constitution and International Conventions concerning children and women's rights. Without real peace, we cannot



progress on economic rights, rights to employment and housing, rights to adequate education and health and the right to food.” Peace is thus not just the absence of war, but all those individual and collective rights that constitute positive peace.

José Manuel Ramos Horta was born in Dili, East Timor, when it was still a Portuguese colony. Almost immediately following decolonization in 1975, East Timor was invaded by Indonesia, thus beginning a long struggle for self-determination. Ramos became the *Permanent Representative to the United Nations* for the East Timorese independence movement, and thanks

to a Ghandi-inspired policy of civil disobedience and perseverance, the Timorese gained independence in 1999. A United Nations brokered peace led to the UN Transitional Administration headed by the late Sergio Vieira de Mello (1999–2002), who became a close friend of Ramos Horta. In recognition of Horta’s peaceful efforts for self-determination, he was awarded the Nobel Prize for Peace in 1996.

At the Council Horta surprised some by his candour and unwillingness to kowtow to *Zeitgeist* conceptions: “On the justice sector, we have been unfairly criticized by some fringe elements in this amorphous international community, an ‘international community’ that is invoked time and again whenever some people want to bestow on themselves a measure of world authority in regurgitating ready-made clichés or academic jargon on justice.” He argued convincingly for truth and reconciliation commissions, advocating an overtly Christian approach on the issue of forgiveness as the

only true basis for rebuilding a post-conflict society. He criticized the cult of punishment and the panacea of current campaigns against impunity. In the real world, the obsession with absolute justice often results in injustice, and, worse, in permanent tension: “While the notion of blind pursuit of justice might sound heroic and politically correct, the blind pursuit of justice without regard to the complex and often fragile balance in conflict societies may ignite new tensions and conflicts and derail the entire peace process. International tribunals were never created as part of or following the negotiated end of a conflict; they were and are always created by the victorious warriors to try those defeated in the battlefield.” Pretty straight forward.

Horta addressed several crises in the world, including Burma. “Nobel Peace Prize Laureate Daw Aung San Suu Kyi and other pro-democracy leaders have shown remarkable patience, courage, moderation and wisdom in opting for dialogue in spite of the ex-

Profitez-en maintenant:

→ **Téléphoner gratuitement de yallo à yallo!***

→ **Plus CHF 120.– offerts!***

* Les **clients prépayés** téléphonent gratuitement en Suisse de yallo à yallo jusqu’à fin août 2010 pour toute recharge d’un montant unique d’au moins CHF 30.– d’ici fin mai. Pour toute **souscription d’abonnement** d’ici à fin mai 2010, les clients yallo reçoivent une réduction de CHF 10.– par mois pendant un an sur le montant des services utilisés (hors taxe de base) et téléphonent également gratuitement en Suisse de yallo à yallo jusqu’à fin août 2010.

Informations complémentaires et tous les tarifs en ligne:

www.yallo.ch

Cartes SIM et mobiles disponibles auprès des partenaires yallo suivants:





traordinary violence and indignities inflicted upon them. We appeal to the elderly Myanmar generals to show wisdom, courage and humility and change course.”

Already in 2006 the Geneva School of Diplomacy recognized the intellectual honesty and courage of this extraordinary leader and conferred upon him an honorary doctorate in international relations. On 12 March 2010, Horta spoke to the assembled GSD faculty and students at the Pavillion Gallatin on the GSD campus: “During the cold war many countries like ours were footnotes and casualties of the greater battle between the USA and the Soviet Union... I remember the very first move by a well-intentioned member of the USA Congress to condemn the Indonesian invasion in 1975. Today he’s a Senator, Tom Harkin from Iowa. He tabled a resolution in the USA Congress and obtained forty votes out from four hundred votes. This is because people had no idea how to find Timor-Leste on the map.”

Horta reminisced about his early days in the UN, lobbying on behalf of his people and achieving what was unthinkable in 1975 – a unanimous Security Council resolution on Timor, deploring the invasion and requesting withdrawal without delay. He remembers fondly the help he received from the Ambassador of Tanzania, Salim Ahmed Salim, who later became Secretary-General of the African Union. The greatest supporter the Timorese had in the Security Council, was the Chinese Ambassador. After twenty-four years of struggle, the referendum of 1999 resulted in an overwhelming majority for

independence. The challenge was how to build a nation. “Our first priority was to be sustainable as a State entity, having stability, peace inside the country, a good administration and a functioning economy.” The UN was to orchestrate Timor’s transition to statehood. “Now, how long do you think a little Chinese take-away business would need to become sustainable and even profitable? This is what I asked the experts at that time... they replied that normally you need three to five years. A friend of mine in NY told me that five to seven years were needed in order to be profitable, but nation building is easier! They told me that I needed two years to build all the institutions...” (laughter) Of course, it was unrealistic to believe that we could have a stable entity after two years. Timor had very little resources and the budget was scarcely 60 million dollars. There were serious difficulties in the beginning, but then there were oil deals with Australia. At some point Timor started to have some revenue from oil and gas and fortunately the budget started going up. Today Timor has a budget of 600 million dollars. As to the micro-economy, the young Government had to calculate how much money would be needed to prime the pump and what would be the minimum necessary to eliminate extreme poverty. The Government started very prudently, first with a subsidy of 20 dollars then 30 dollars per month for everyone over the age of 60 years. With that they were able to buy some vegetables and food from the neighbourhood. And whenever it became known that there was some money in a neighbourhood, producers started producing more and gradually money was circulating.

With regard to the task of normalizing relations with Timor-Leste’s neighbours, first and foremost with Indonesia, there was the burden of a huge devastation of the country and the memory of thousands of casualties. “What should we have done following independence? Be angry? Look for revenge?” Ramos had to choose between the reconciliation experience of South Africa or consider the option of international prosecutorial justice for everyone involved in violence in the past. The Timorese deliberately decided against international tribunals. “We adopted a modified version of the South African model... without, however, excluding totally the possibility of tribunals... but in the end we chose a mechanism that would allow the truth to be told. The relations with Indonesia today are exemplary, Government to Government and people to people. Now, our border is completely safe and we have many Timorese studying in Indonesia and hundreds of Indonesians living safely in Timor... We honour our people who died in the struggle for independence, but we also pay tribute to those Indonesian soldiers who died in our country. I think that if you go to a mother of an Indonesian soldier and say to her – sorry about your son, too bad, but he was fighting an unjust war – I think for a bereaved mother a loss of a son is a lost son and she will never be interested in the circumstances in which he died. So, let us pay tribute to the mothers of Indonesian whose sons died in Timor.”

Ultimately, what the world needs most urgently is peace and an end to the waste of resources. There is enough for everybody, but States should not squander their riches in the arms industry and in the arms trade. “Peace is the single most important human right that the State and national leaders must strive to provide to everyone; we must build a country, a society where the culture of non-violence and of peace, of non-discrimination and inclusion, has gained roots.” This message is very much in harmony with the civil society movement that has produced the *Declaración de Lueca* in 2006 and the *Declaración de Bilbao* in 2010 on the Human Right to Peace. Indeed, as the ILO motto tells us: *si vis pacem cole justitiam*. If we want peace, we must cultivate social justice. ■



REDUCE BODY FAT BY CRYOLIPOLYSIS:

For the first time in Switzerland at Forever Laser Institut



Forever Laser Institut is proud to be **the first medical aesthetic centre in Switzerland** to offer Cryolipolysis, which has been commercially developed by Zeltiq Aesthetics. Cryolipolysis, an alternative to liposuction, is a non-surgical way to remove unwanted body fat using a cooling technique that diminishes the amount of fat cells. This dermatological procedure is non-invasive, and does not require incisions, injections or anaesthesia. It treats specific areas such as love handles, back and abdomen fat without damaging the skin. Basically Cryolipolysis freezes fat and melts it away! It is a revolutionary way to sculpt the body by targeting "trouble areas" of fat that do not respond well to diet and exercise.

Cryolipolysis: the science behind the fat freezing procedure is the result of 10 years of intensive research at the prestigious Wellman Institute of Boston (affiliated to Harvard medicine department, USA).

How is Cryolipolysis different from any other slimming procedure?

During the procedure, a non-invasive applicator delivers precisely controlled cooling to target and eliminate fat cells in chosen areas. As they are exposed to cooling, the fat cells begin a process of natural cell death and removal. The fat cells

in the treated area are gradually eliminated through the body's normal metabolic processes. The result is a visible reduction of the fat layer in the treated area, which is typically seen within 2 months.

Cryolipolysis stands out because:

- ▶ It is amazing results have been scientifically proven
- ▶ It is a painless treatment and no downtime is associated
- ▶ It is a non-invasive alternative to liposuction
- ▶ As the cells are destroyed, the results are permanent

Cryolipolysis is leading the way to the next generation of fat reduction procedures. It reduces the need to pursue extensive liposuction. It is an excellent alternative for men and women who are unwilling to undergo surgery. The best candidates are people who are in relatively good shape, but have stubborn fat bulges that they would like removed.

Forever Laser Institut strives to provide the most advanced technologies. Our qualified specialists are dedicated to meeting the individual needs and work with the patients to achieve optimum and safe results.

Nouvelle technique non-invasive de réduction de graisse Unique en Suisse à Forever Laser Institut : la Cryolipolyse

Forever Laser Institut est heureux d'être le **premier centre de médecine esthétique en Suisse** à faire l'acquisition de la Cryolipolyse commercialisée par Zeltiq. Cette procédure non douloureuse est une technique innovante et efficace en matière de réduction des bourrelets abdominaux, des poignées d'amour et du volume fessier. Elle permet de corriger de façon radicale et définitive cet excès de graisse disgracieux et rebelle. Des résultats cliniques remarquables ont été obtenus par Zeltiq Aesthetics avec leur nouvelle technique non invasive de réduction de surcharge graisseuse localisée, résistante autant aux régimes qu'au sport.

Quel est le principe de la cryolipolyse ?

La recherche a démontré que les cellules adipeuses sont plus vulnérables aux effets du froid que les autres tissus environnants et qu'elles peuvent ainsi être éliminées de façon sélective. A la suite d'une exposition au froid qui est unique à la Cryolipolyse, la zone traitée évoluera vers la destruction naturelle des cellules graisseuses. Cette régression est définitive et sans risques de récurrences. Deux mois après le traitement, au moins 1 cm de cellules adipeuses aura disparu et ce de façon uniforme.

La Cryolipolyse affirme sa supériorité:

- ▶ Son efficacité est scientifiquement prouvée
- ▶ Il s'agit d'un traitement non douloureux
- ▶ Il s'agit d'une alternative non-invasive à la liposuction de zones définies
- ▶ Les résultats sont définitifs

Cette technique s'adresse aux hommes et aux femmes qui ne souhaitent pas avoir recours à la chirurgie. Elle est conseillée aux personnes dont le poids est « normal » ou légèrement en excès.

Forever Laser Institut, doté de plateaux techniques de premier ordre, employant un personnel médical de haut niveau de compétence, offre aux patients des conditions de qualité et de sécurité optimales.



CENTRE DE MÉDECINE ESTHÉTIQUE

URBAN HEALTH MATTERS

EVERYONE BENEFITS FROM WORLD HEALTH DAY 2010



The year 2007 saw, for the first time, the majority of human beings living in urban areas. This trend will continue with six in ten people living in towns and cities by 2030 and seven out of ten by the middle of the century. In recent times, the growth of urban areas in low-income countries has been four times faster than the growth in high-income countries.

GAYA MANORI GAMHEWAGE, WHO

Urban areas provide great opportunities for individuals and families to prosper. Cities and towns provide enhanced access to services, culture and recreation. However, city dwellers continue to face health hazards and new health challenges have emerged. Many cities are currently burdened and will be confronted by a triple threat: infectious diseases exacerbated by poor living conditions and increased proximity of people; noncommunicable diseases and conditions fueled by tobacco use, unhealthy diets, physical inactivity, and harmful use of alcohol; and accidents, injuries, road accidents, violence and crime.

Speaking at the launch of the World Health Day on 7 April in Geneva, WHO Director-

General Dr. Margaret Chan pointed out that around one third of urban dwellers, amounting to nearly one billion people, live in urban slums, informal settings, or sidewalk tents.

"While the vast majority of urban slums – more than 90% – are located in the developing world, nearly every city everywhere has pockets of extreme deprivation together with extreme wealth. They have people who over-consume health care and people who forego the most basic and essential care for financial and other reasons. In every corner of the world, certain city dwellers suffer disproportionately from poor health, and these inequities can be traced back to differences in their social and living conditions," said Dr. Chan.

For this World Health Day theme, WHO challenges everyone – from city mayors and local authorities, to concerned citizens, private sector and civil society – to carry out the following five calls to action to build a healthy and safe urban environment:

- Promote urban planning for healthy behaviours and safety;
- Improve urban living conditions;
- Ensure participatory urban governance;
- Build inclusive cities that are accessible and age-friendly; and
- Make urban areas resilient to emergencies and disasters.

Declaration of action to be signed

World Health Day is marked annually on 7 April to coincide with the anniversary of WHO's founding or its birthday. This year offered an opportunity to take a closer look at health in urban settings and was the first time ever that WHO used a social media approach for discussing a public health issue. Over the past few months over 1,300 cities have signed up via the internet with commitments to mark health-related events – open streets, health camps and mobile services, health education campaigns, sports and leisure activities, city clean-up campaigns, etc – on and around 7 April.

Throughout 2010, WHO will continue to highlight the theme of urban health culminating in a Global Forum on urbanization and health to take place in Kobe, Japan in November this year where municipal and national leaders will forge a declaration of action to address health in cities. Later in the year, WHO and UN-HABITAT will be launching a comprehensive report on urban health inequities and how to address them. ■

For more information visit: www.who.int/world-health-day/en/index.html

SÉCURITÉ, TOUJOURS ET ENCORE!

Plus nous devenons
interconnectés, plus nous
augmentons les risques
d'intrusions dûs aux failles
de sécurité informatiques.
En ce début 2010, le constat
d'attaques informatiques est
sans appel.

SERGIO DA SILVA, ONU/STIC

Le rôle des gouvernements est appelé à changer, à devenir plus actif et à effectuer des changements de la législation en relation avec la sécurité informatique tant sur un plan national qu'international. Selon un récent rapport de McAfee, six cents spécialistes en sécurité dans des entreprises de premier niveau de quatorze pays ont participé à une enquête en septembre dernier. Pour 90 % de ces spécialistes, les virus et les vers ont été la forme la plus courante d'attaques informatiques. Dans les autres cas de figure, les «hackers» cherchaient à éteindre les systèmes et à faire des entrées furtives dans les réseaux de l'entreprise.

Pour plus de 60 % de ces spécialistes, des gouvernements étrangers seraient derrière les attaques aux infrastructures critiques de leur pays. Ces spécialistes ont indiqué qu'ils ne sont pas suffisamment habitués à ces attaques cybernétiques pour savoir comment se préparer et réagir en conséquence. Ils sont persuadés que ces attaques seront de plus en plus fréquentes et de plus grande envergure.

Un autre rapport de Deloitte souligne que les attaquants deviennent plus sophistiqués dans leurs techniques et dans le mode d'utilisation des virus et des vers qui dépassent les modèles de sécurité traditionnels. La tendance est même d'une augmentation de l'avance des attaquants par rapport aux techniques actuelles de défense.

Une moitié des compagnies déclare dépenser des montants importants avec la sécu-

rité informatique, mais en même temps, beaucoup de ces compagnies négligent des mesures qui sont peu coûteuses: la gestion de l'application des correctifs d'applications (patches), les restrictions de privilèges, l'échéance des mots de passe, l'analyse des rapports générés par les systèmes et l'enlèvement de codes utilisés par d'anciens employés. ■



 www.harsch.ch



Bertrand Harsch
CEO

Harsch Transports
world-wide moving
and relocation services

- World-wide moving expertise
- Relocation services
- Competent high quality service
- Best value for money
- Fine Art specialist

GENEVA
10, rue Baylon ■ 1227 Carouge
Tel. +4122 / 300 4 300
Fax +4122 / 300 17 46
e-mail: harsch@harsch.ch

ZURICH
Im Vorderasp 4 ■ 8154 Oberglatt
Tel. +4144 / 851 51 00
Fax +4144 / 851 51 05
e-mail: harsch.zh@harsch.ch

BASEL
Schlossmattweg 27 ■ 4142 Münchenstein
Tel. +4161 / 411 56 17
Fax +4161 / 411 56 18
e-mail: harsch.bs@harsch.ch

■ Tollfree 0800 HARSCH or 0800 016 016
● Tollfree +800 SWISSMOVE or +800 88 44 88 44



DÉCOUVREZ NYON ET SA RÉGION ENTRE LAC ET MONTAGNES



© Peter Colberg

© Peter Colberg

Située à quelques encablures de Genève, la région de Nyon est une mosaïque de paysages naturels d'une grande beauté, mais aussi un lieu de spectacles permanents, un gigantesque festival multiculturel, répondant à tous les goûts et à tous les âges. Facilement accessible en train ou en voiture, rien n'est pourtant plus dépaysant que de rejoindre Nyon par le lac à bord d'un bateau «Belle époque» de la CGN.

MARC BAERTSCH

Une région active et sportive

Nyon et les villages environnants vous offrent tout au long de l'année une foule de loisirs et d'évasions: amateurs de nature, vous apprécierez les randonnées pédestres dans le vignoble de La Côte ou le long des crêtes du Jura mais aussi les longues balades à vélo ou les excursions lacustres si rafraîchissantes en été.

Une région culturelle

La ville de Nyon peut s'enorgueillir d'être aussi stimulante pour l'esprit qu'elle l'est pour le regard. Elle a en effet hérité d'un riche passé dont les visiteurs pourront profiter en découvrant et appréciant la multitude de sites archéologiques, de châteaux, d'églises et autres bâtiments architecturaux. Ces monuments sont autant de précieux

témoins de la longue histoire de cette ancienne colonie romaine. Pour retracer cette histoire et vous en conter bien d'autres, des musées fort intéressants vous attendent.

Le Musée romain et le Musée historique des porcelaines vous font tous deux remonter le temps et entrer dans la mémoire vive de notre passé, tandis que le Musée du Léman dévoile toute la nature et la culture du plus grand lac d'Europe occidentale. Dans le reste de la région, la diversité est de mise: du Musée national suisse au Château de Coppet, en passant par l'Abbaye de Bonmont ou encore le Centre historique de l'agriculture, chacun trouve son intérêt.

Une région événementielle

La région nyonnaise ne connaît jamais de saison sans événements. La fête et l'amusement y sont en effet élevés au rang de

tradition et les organisateurs de manifestations mettent un point d'honneur à offrir à leurs hôtes des programmes de choix tout au long de l'année. Une kyrielle de manifestations à caractère musical, sportif, théâtral ou cinématographique – et à la renommée parfois internationale – est ainsi proposée. N'hésitez pas à demander le programme...

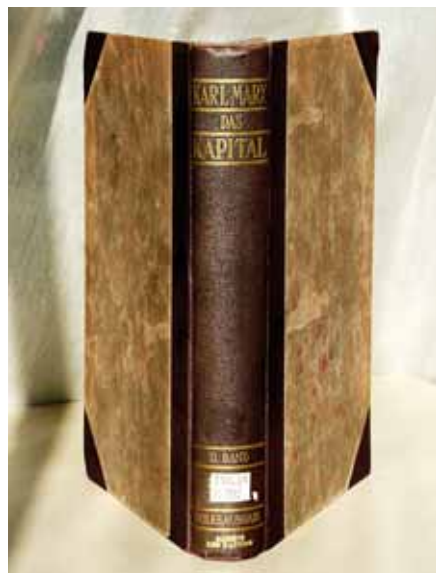
Une région à déguster

Au cours de votre séjour dans la région, vous succomberez aux délices des saveurs locales et vous vous initierez aux plaisirs gourmands. Si l'on désire traiter des spécialités culinaires régionales, à part les poissons du lac qui peuvent être accommodés de cent manières pour nous offrir la chaleur de leur chair délicate, il faut signaler les mets au fromage, mais aussi les célèbres Malakoffs, le chocolat artisanal élaboré par les artisans-confiseurs sans oublier le délicieux vin de la Côte dont le vignoble est généreusement doré par le soleil. Nyon Région Tourisme propose d'ailleurs un forfait «découverte gourmande» qui vous permettra de déguster les différentes saveurs régionales à moindre coût. ■

Pour tout renseignement: www.nyon-tourisme.ch

english version: www.unspecial.org

LES LIVRES FONDATEURS DE LA PENSÉE ÉCONOMIQUE...



...d'Adam Smith au XXI^e siècle
à travers les collections de la
bibliothèque des Nations Unies.

JOURNÉE MONDIALE DU LIVRE ET DU DROIT D'AUTEUR

Exposition
23 avril-31 juillet 2010
bibliothèque des Nations Unies,
Cyberespace, Porte 20 ■

Landmark books in economic
thought, from Adam Smith
to the 21st century through
the UNOG Library Collections

WORLD BOOK AND COPYRIGHT DAY

Exhibition
23 April-31 July 2010
UNOG library – Cyberspace, Door 20 ■



THUNDERBIRD
SCHOOL OF GLOBAL MANAGEMENT

The world's #1 International business school with programs in Geneva
In partnership with Graduate Institute of International and Development
Studies Institut de Hautes Etudes Internationales et du Développement

Join us for Learning and Networking
Tuesday, May 11, 2010 – 6:30-8:30 pm
Contribution: 30 CHF
Hotel Bristol, Geneva; 10 rue du Mont Blanc

Executive Leadership Program

- A 3-day executive-level seminar for leading global initiatives:
“Leading Global Projects for Strategic Results”
June 16-18, 2010
- Registration is now open

Executive MBA

- Ranked #3 by the *Wall Street Journal* and “Top 10 in Americas” by *Financial Times*
- A series of 10 modules (1 week each) delivered over 16 months
- Next Cohort begins August 2010
- Applications are now being accepted

For more details and registration for these events, visit
www.thunderbird.edu/geneva

**Nouvelles conditions
pour diplomates.**

**New sales conditions
for diplomats.**

09-1465-106

Pour plus d'informations
allez sur www.lexus1200.ch ou
www.toyota1200.ch

For further informations
please go to www.lexus1200.ch or
www.toyota1200.ch



Votre spécialiste
depuis 1924.

**Emil Frey SA Genève
Centre Toyota – Lexus**

13, Rue François-Dussaud
1227 Genève-Acacias
022 308 5 508



NPT* REVIEW CONFERENCE

Public discussion hosted by the Geneva Center for Security

Policy – Guest speaker, His Excellency Ambassador Cabactulan,

President-elect of the NPT Review Conference

EUGENE JAMES AND ELIZABETH JAMES

The upcoming 2010 NPT Review Conference raises substantial interests and expectations. Following the run-up to this event, the Geneva Center for Security Policy (GCSP) hosted a public discussion on 16th March, chaired by Ambassador Tanner (Director, GCSP) and Ambassador Lauber (Permanent Representative of Switzerland to the Conference on Disarmament), who welcomed the President-elect of this conference, Ambassador Cabactulan of the Philippines, to share his vision and opinions regarding the possible outcomes of this high-profile event. Among a host of elements on the agenda, Ambassador Lauber briefly introduced the major cornerstones of this year's Conference citing, among others, the examination of the Treaty's implementation; the strengthening of the review process and the possible strategies to enhance safeguards and action against non-compliance with the Treaty.

Ambassador Cabactulan then began by defining some principles that will determine the outcome of the Conference. He stated that commitment and action will be the driving force towards success. In parallel, the major Powers, notably the P-5 will need to honour their promises. Negotiations will center on the three pillars of the Non-Proliferation Treaty, i.e. Disarmament, Non-Proliferation and the Peaceful Use of Nuclear Energy. He emphasized that discussions on

those three pillars need to be synchronous. In other words, coordination must be optimum and there must be a search for balance. The Ambassador also described the current environment and context in which these talks are to proceed which he characterized as conducive to success, and which provides reason for "guarded optimism". He cited the instances of the positive attitude displayed by the Obama administration, the ongoing negotiations relevant to START and the role of the Kremlin as factors to shape a proper atmosphere for discussions.

The President-elect then outlined some major challenges that lie ahead, which he is determined to tackle head-on. He emphasized that the State parties will need to "focus on what they want to happen". One difficulty in the exercise is to build consensus that each pillar of the Treaty is of equal importance. He urges all States to adopt a balanced approach to the negotiations. He stressed the need to streamline procedural matters that unfortunately bogged down the last Review Conference, which took place five years ago.

Another tough matter is the translation of commitment into action. He warned against the failure to do so, which he characterized as providing "opium to the non-weapon States" since their interest is to obtain results in the present and not in the future. Finally,

verification and transparency are a source of difficulty vis-à-vis the possessors of nuclear weapons. They claim they can cut down the size of their nuclear arsenal, but in reality the dismantling process is arduous and lengthy. He is, therefore, skeptical that States can follow up on substantial reductions and he argues that there is currently a lack of mechanisms to identify nuclear inventories.

On a lighter note, he claimed that past experience shows that the Review Conference undergoes a cyclical trend whereby success and failure seem to alternate. The year 2000 marked a successful round, while the year 2005 was a failure. On this basis, he wonders whether history will repeat itself, yielding a successful round this year – the question remains open. Speculation aside, the Ambassador intends to launch a process based on a momentum that he has already set in motion. Indeed, the complexity of the negotiations is such that solid preparations from the outset will increase the chances for a positive outcome. In this respect, he has issued a call to member States for papers in which they outline their position so that a common ground can already be established. ■

The views expressed in this article are purely the author's own.

* NPT = Non-Proliferation Treaty

International Governance Minorités Executive Education Inégalités Climat
Change Politique agricole Executive Education Droits de l'homme Conflicts
Peacebuilding Organisations internationales Natural Resources Terrorisme P
Minorités Executive Education Géopolitique Environnemental Policies Microfinance
Migrations Banques centrales Global Health Terrorisme International Governance
Géopolitique Executive Education Microfinance Règlement des différends Pays
émergents Diplomatie multilatérale Union européenne Conflicts and Peacebuilding
Banques centrales Executive Education Relations transatlantiques Environnemental
Policies Action humanitaire

<http://graduateinstitute.ch/executive>

MULTILATERAL DIPLOMACY

Executive Certificate (new) – 18–29 October 2010
Intensive mapping of key multilateral themes

- Security, Human Rights, Migration, Environmental Governance and more
- Negotiation simulation & leadership workshops

THE GRADUATE INSTITUTE | GENEVA
INSTITUT DE HAUTES ÉTUDES
INTERNATIONALES ET DU DÉVELOPPEMENT
GRADUATE INSTITUTE OF INTERNATIONAL
AND DEVELOPMENT STUDIES

JOURNÉE VERTE AUX NATIONS UNIES À GENÈVE, LE 5 JUIN 2010

L'Office des Nations Unies à Genève organise le samedi 5 juin 2010, en collaboration avec le Programme des Nations Unies pour l'environnement et le Réseau environnement de Genève (GEN), à l'échelle du système, une célébration de la Journée mondiale de l'environnement. Cette manifestation est aussi placée dans le contexte de l'Année internationale de la biodiversité 2010, et offrira l'occasion d'une sensibilisation du public aux principaux enjeux du programme d'action des Nations Unies. Dans le cadre de cet événement, le parc de l'Ariana, qui héberge le Palais des Nations, sera ouvert au public. De nombreuses activités et animations seront aussi organisées sur et autour de la Place des Nations et du bâtiment de l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle (OMPI). Cet événement, développé sur une idée de l'équipe


du magazine *UN Special*, permettra de faire mieux comprendre à l'opinion publique les démarches entreprises à l'échelle locale par l'Organisation des Nations Unies pour diminuer son empreinte écologique et préserver ainsi l'environnement et les ressources pour les générations futures. Les activités menées par l'Organisation et ses partenaires pour accomplir leur mission dans les domaines de l'environnement et du développement durable seront également présentées de manière ludique et originale aux visiteurs. De nombreux acteurs de la Genève internationale et de la Genève de l'environnement prendront part à cette journée. Cette journée du 5 juin est pour les Nations Unies, l'un des principaux moyens pour susciter une plus grande prise de conscience envers l'environnement et promouvoir l'intérêt

et l'action politique. Ce jour-là, de nombreux particuliers, ONGs, associations, groupes de jeunes, entreprises et médias organisent des activités dans le monde entier, afin de re-

Sur une idée initiale de l'équipe du magazine *UN Special*

nouveler leurs engagements en faveur de la protection et du développement de l'environnement. Le thème de la JME choisi par le PNUE pour l'année 2010 est «Des millions d'espèces, une planète, un futur commun». Le thème en 2010 étant le même que celui de l'année mondiale de la biodiversité, 2010, cela crée des synergies avec les activités déjà prévues dans le cadre de l'année. ■

<http://www.journeeverteonugeneve.org/>



FELLINI CIRCUS
MUSÉE DE CAROUGE
12 AVRIL AU 20 JUIN 2010
MARDI À DIMANCHE 14H À 18H
LUNDI FERMÉ, ENTRÉE LIBRE
PLACE DE SARDAIGNE 2, CAROUGE
WWW.CAROUGE.CH
UN PARTENARIAT AVEC



LE LEASING HAUTE SÉDUCTION.
NOUS VOUS PROPOSONS LE TAUX DE 3,9 % SUR MAZDA 3, MAZDA 5, MAZDA 6, MAZDA CX-7 ET MÊME 1,99 % SUR MAZDA 2.

* Offre valable à l'achat d'une Mazda neuve. Contrat jusqu'au 31.03.2010. Non cumulable avec d'autres promotions ou rabais flotte. Une offre d'ALPHERA Financial Services, une dénomination sociale d'Alphabet Gestion Parc de Véhicules (Suisse) SA. Assurance casco complète obligatoire non comprise. L'attribution d'un crédit est interdite si elle entraîne un surendettement du client.

GB&M, VOTRE REFERENCE AUTOMOBILE.
English spoken • Diplomatic sales
Route du Nant-d'Avril 34 • 1214 Vernier
Tél. 022 939 06 30 • www.gb-m.ch

GB&M
GARAGE ET CARROSSERIE SA
VOTRE REFERENCE 

WHAT IS LESA?



You came with your spouse/partner to Geneva and

- are wondering how to find a job?
- would like to set up your own business and hear other people's experiences?
- are searching for the right training course to optimize your employment opportunities?

In any of these cases, UNLESA-Geneva is there for you.

What is UNLESA-Geneva?

UNLESA-Geneva was created in December 2009. The Association is run on a voluntary basis.

UNLESA-Geneva's aim is to encourage the employment of UN expatriate spouses/partners by

- connecting with potential employers;
- providing members with information

about employment within and outside the UN system, self-employment, training and volunteer work;

- supporting the spouses/partners in keeping and improving their professional qualifications during their stay in Geneva.

The Association's members represent an experienced pool of human resources with diverse and rich expatriate experience.

How to join UNLESA-Geneva?

Membership is open to all spouses/partners of UN expatriate staff and is free of charge. ■

For further information and to join UNLESA-Geneva, please send an email to: genevalesa@yahoo.com.

All members are welcome to participate in whatever capacity according to their skills. Enthusiasm, determination, persistence and creativity are the qualities associated with the members of UNLESA-Geneva.

French version: www.unspecial.org

TANCREDI

UN OPÉRA À VERNIER!

Le service de la culture de Vernier propose à tous les amateurs de grande musique de venir découvrir des luttes chevaleresques héroïques et une tragique histoire d'amour avec TANCREDI de Gioacchino ROSSINI par le Théâtre Bienne Soleure. Opéra en deux actes, en langue italienne surtitré en français. Libretto du Livret de Gaetano Rossi d'après la tragédie Tancrède de Voltaire.

Direction musicale

Cornelia von Kerssenbrock.

Mise en scène Alexander von Pfeil.

Décors et costumes Piero Vinciguerra.

Chef de chœur Valentin Vassilev.

Dramaturgie Merle Fahrholz.

Lumières Lucas Voisard/Claude Rast.

Assistance à la mise en scène et régie

de scène Andreas Rosar.

William Lombardi Argirio

Violetta Radomirska Tancredi

Yongfan Chen-Hauser Orbazzano

Rosa Elvira Sierra Amenaide

Rie Horiguchi Isaura

Nathalie Colas Roggiero

Chœur d'hommes et figurants du

Théâtre Bienne Soleure

Orchestre Symphonique Bienne

L'intrigue

Dans l'ombre d'une attaque menaçante, la fin de la guerre citoyenne et l'union d'Argirio, le chef politique, et d'Orbazzano, le chef militaire, doivent être scellées par un mariage entre Orbazzano et la fille d'Argirio, Amenaide. ■



UN GENEVA CHESS CLUB



Known as the "Game of Kings", chess originated in India about 1400 years ago. It is a board game played by two players based on tactics and strategy. Playing chess involves an artful combination of left and right brain thinking. Random luck is not involved. It is worth the time, energy and mindful effort needed to play chess. A game which requires concentration, creative thinking and creative imagination allows the mind to flow intuitively across the chess board. The UN Geneva Chess Club has a long his-

tory. Founded in 1971, the UNOG Chess Club participated in the first formal UN Inter-Agency Games (UNIAG) at Champéry, France, in 1971, and has participated in the games every year since then. Although viewed as an exception to the physical sports, chess soon earned a respected place in the games, with frequent ten-hour days of constant competition. The UNOG Chess Club won the UNIAG championship in 2008 in Biarritz, France, many years after their last win. One of our members, in particular, Astrit Sulstarova, has contributed to this success by winning individual championships two years in a row.

We meet regularly once a week for friendly games and organize various activities such as internal tournaments, games with teams from other Organizations and we participate in tournaments in Geneva.

Currently the UNOG Chess Club has ten members. If you are interested in practicing for fun or for competition, we welcome new members, beginners or advanced, to join our club. It is open to staff members from all organizations and their families. For information please contact to Mr. Astrit Sulstarova, astrit.sulstarova@unctad.org ■

Location A.459 Palais des Nations

Hours Every Wednesday from 12:30 to 14:00 and other working days from 12:30 to 14:00 upon request by members.

Contacts

President – José Andres Herrera, e-mail – jherrera@unog.ch, Tel 022 9173127

Secretary – Astrit Sulstarova, e-mail – astrit.sulstarova@unctad.org, Tel – 0229174969

Web-site

<http://unogchess.wordpress.com/2010/03/25/unog-chess-club/>



Think Relocation...



...Think Interdean

☎ + 4122 939 1000

✉ geneva@interdean.com



www.interdean.com

*C'est la fête
au
jardin...*



Venez découvrir
les nouvelles
tendances



JARDIN MAISON

GLAND - Genève - Plan-les-Ouates - La Praille

www.schilliger.com



Le réveil du volcan

Les dernières manifestations violentes: volcans, tremblements de terre, tsunamis sont autant de piqûres de rappel douloureuses et dévastatrices. Notre planète ne nous appartient pas, elle ne dépend pas de nous, nous dépendons d'elle.

Photos: © www.videy.is



ISLANDE

LA SAGA D'UN VACANCIER



Photos n° 4371 © Prentsmíðjan Vísir

CHRISTIAN DAVID, ONUG

La deuxième éruption nous a pris par surprise, une journée après notre arrivée à Reykjavik. Le nuage de cendres envahit l'Europe du Nord, les avions sont annulés les uns après les autres. Notre avion de retour est repoussé d'heure en heure puis de jour en jour.

L'impression est étrange: la capitale, petite bourgade portuaire dont le nom donné par le chef viking Ingolfur Arnason signifie «baie des Fumées», est calme, placide. Ses maisons colorées surmontées par le clocher de l'église moderne des années 1980 évoquant les orgues de barbarie, semblent vivre en dehors du temps et des péripéties planétaires.

Et pourtant, les écrans de télévision qui passent en boucle les mêmes images rappellent la triste réalité: à seulement quelques kilomètres de là, la nature s'est réveillée et paralyse l'Europe puis le monde: la mondialisation d'une éruption volcanique.

J'ai croisé Catherine Ulrich à l'hôtel. Cette sexagénaire volubile est présidente de l'association Alsace Islande. Elle organise, entre autres, conférences, expositions, visites nature/culture du pays qu'elle connaît intimement et qu'elle aime au point d'en avoir appris la langue. Elle propose de m'accompagner au plus près de l'événement, soit à 120 km du volcan au sud-est de Reykjavik.

Nous cheminons de bon matin sur l'unique nationale du pays. Le périple est étrange, presque irréel. Nous croisons quelques véhicules au milieu d'un paysage lunaire, des coulées de laves moussues séculaires ou millénaires. Ça et là s'élèvent les volutes de fumée des sources, signes de l'intense activité souterraine du rift qui traverse l'île.

La lande est lumineuse, verte en ce printemps à quelques jours du premier jour de l'été islandais. Cette atmosphère et cette lumière résultent sûrement de l'absence totale de pollution, à moins qu'il ne faille évoquer les quelques créatures elfiques, trolls ou autres dieux nordiques qui commandent les forces de cette nature hors normes. Nous croisons quelques pies hui-trières au bec étrange, des troupeaux de chevaux paissant paisiblement, des serres éclairées et chauffées grâce à la géothermie, laquelle produit environ 90 % des besoins en énergie de l'île. Nous arrivons finalement à Hvolsvöllur située à quelques kilomètres de l'éruption. Des journalistes s'affairent, des barrages de police nous ferment le passage.

Le ciel brumeux ne nous permet pas d'apercevoir le volcan pourtant si proche, ni même sa colonne de cendres. Pas de chance! La veille le temps était clair. Sur le chemin du retour, nous nous arrêtons chez des amis islandais de Catherine. Ils passent un week-end dans un chalet proche du périmètre interdit.

Leur modeste et coquette demeure est située sur une bande d'herbes folles jaunâtres au milieu de nulle part. Lorsque je leur demande pourquoi ils n'ont pas planté d'arbres ils me donnent cette réponse digne de Diogène le philosophe grec: «nous voulons voir, depuis notre salon, le parcours du soleil depuis son lever jusqu'à son coucher». A l'aller, comme au retour, ma guide intarissable évoque son amour immodéré pour cette contrée, son histoire, son identité marquée par le formidable héritage viking. Elle parle également de la banqueroute du pays et cite une blague anglo-néerlandaise intraduisible en son jeu de mots: «we want Cash not ash, (la lettre c n'existe pas en islandais) pour évoquer le remboursement de la dette islandaise.

Nous rentrons à l'hôtel, je suis frustré, je n'ai pas «touché du doigt» le formidable bouleversement qui est en train de se produire. J'ai en revanche, ressenti fortement cette puissance des forces de la nature et, à contrario, la fragilité de notre monde moderne qui peut être emporté à cause d'un simple soubresaut de la planète. Ma frustration s'estompe à peine lorsque j'apprends qu'un grand photographe d'art islandais, M. Rafn Hafnfjörð ami de Catherine, me remettra gracieusement quelques photos prises la veille.

Dans notre hôtel, les regards se croisent, les langues se délient, la retenue s'estompe comme pour mieux se rassurer ensemble. Nos compagnons de relative infortune ont retrouvé l'instinct grégaire, des groupes se constituent pour trouver un moyen de quitter l'île. Une opportunité s'offre: un avion pour Göteborg en Suède, le nuage est plus au sud, il faut répondre vite. En fait de court séjour de quatre jours, nous serons partis plus de dix jours. Dans l'avion, je repense à un magnifique ouvrage qui a bercé mon enfance: le merveilleux voyage de Nils Holgersson de Selma Lagerlöf. De ce fait, la très longue traversée de l'Europe du nord par le train qui dure trois jours passe comme dans un rêve: Göteborg, Copenhague, Hambourg, Bruxelles et fin de l'aventure! ■

ISLANDE

LES VIKINGS DES TEMPS MODERNES



Photos n° 3471 © Photomiglan Violey

CATHERINE ULRICH,

ASSOCIATION ALSACE-ISLANDE

Cette île «jeune», grande comme un cinquième de la France, frôle au nord le cercle arctique. Sa naissance, il y a vingt millions d'années sur la faille médio atlantique, a produit des paysages variés «de feu et de glace» uniques en Europe. Ses habitants voient leur confort agrémenté par la maîtrise de la géothermie qui offre des possibilités multiples: production d'eau chaude, serres, autosuffisance pour la production de légumes- certaines routes et trottoirs sont même chauffés pour éviter qu'ils ne gèlent. La grande richesse vient essentiellement de la mer, ressource vitale loin devant le tourisme.

Les volcans et les paysages variés issus des fortes éruptions, (environ une éruption tous les cinq ans) sont très souvent sous-glaciaires et ce ne sont pas que des coulées de lave qui viennent modifier les paysages mais également des coulées de fonte du glacier «hlaups» qui viennent submerger les vallées et les côtes de leurs eaux mêlées d'iceberg, parfois de la taille d'une maison et des sables noirs. Les deux derniers volcans qui se sont éveillés font craindre à tous l'effet domino qui aurait pour conséquence l'éveil du méchant géant Katla (nom d'une troll sorcière). Le rift travaille, l'Islande s'écarte encore sur sa diagonale sud-ouest nord-est et les continents aussi dérivent.

Cà et là, des fleurs innombrables illuminent les prés et les sous-bois en été. Des oiseaux de toutes tailles, accompagnent le visiteur de leur chant ou cri et l'amuse par leurs spécificités: macareux boiteux, pluviers dorés timorés, cygnes chanteurs ou labbes parasites... Les quadrupèdes par milliers sont plutôt domestiques: chevaux, moutons, vaches. Les rennes et les renards restent discrets. C'est enfin le pays des aurores boréales qui illuminent les paysages nocturnes.

L'histoire de ce pays est mêlée d'aventures de vikings, courageux colonisateurs, de drames tant familiaux (sagas) que politiques, de domination par les rois de Norvège puis du Danemark, de difficultés climatiques ou volcaniques, d'épidémies. L'Islande est indépendante depuis 1944 et, depuis peu victime d'un fléau financier.

Paiens jusqu'en l'an 1000, les islandais sont devenus chrétiens pour n'avoir qu'une seule loi et une seule foi, se pliant à l'autorité du roi du Danemark en 1530. Ils sont devenus luthériens après des luttes et des châtements sanguinaires (décapitation de l'Evêque d'Islande et de ses fils refusant la Réforme)

Pays riche d'écrivains exceptionnels comme Snorri Sturluson qui apporta au monde des précieux témoignages médiévaux, l'Islande a su ainsi conserver sa langue originale le norois, issu du vieux germanique, contrai-

rement aux pays scandinaves. Trésors toujours protégés, les mots nouveaux sont «fabriqués» par juxtaposition de mots existants ainsi le cycliste est un «homme qui chevauche des roues» *hjolredamadur*.

Pays de 320 000 habitants, les apports de chacun sont respectés. Beaucoup sont soit poètes, écrivains, sculpteurs, artisans, ou artistes. Gens simples, fermiers, pêcheurs, cumulant parfois plusieurs métiers, les islandais sont actuellement victimes de la récession, du chômage, de la pauvreté. La population est concentrée pour les deux tiers autour de la capitale, elle espère en des jours meilleurs économiques et volcaniques. ■

<http://www.kat-island.fr>



In the heart of Geneva, opposite the Gare Cornavin railway station.

- Direct bus departures to the international organisations from right outside the hotel
- Air-conditioned rooms
- Internet free

A happy face and a smile to make you feel welcome.

10, Place Cornavin · 1201 Geneva
www.hotel-suisse.ch
Phone: + 41(0)22 732 66 30
Fax: + 41(0)22 732 62 39

MADAGASCAR (MAROMENA)



A 29-year old Brazilian studying international relations, my biggest ambition was to become a diplomat. However, after a 3-month volunteer assignment in the remote southern Madagascar, the humanitarian work cast a spell on me. In writing these articles, I have tried to reveal how far I have had to travel to find myself.

RAMON MORAES SALES MOURA

A village called Maromena

The same, strong wind that brings both warmth and sand also dictates life in this location in southern Madagascar. It is here, where dried seaweed piles on the shore and burning charcoal perfumes the air, that I am ensconced at the moment: in a village called Maromena.

Constant analysis happens throughout the early course of my volunteer placement

with WWF. Between my sleepless nights and monitoring of the daily fish catch, I transcribe these thoughts and reflections, trying to understand a bit better my full reasons for being here.

Besides my attentive observance of the Vezo community, the work is basically to translate Sustainability into their language, to imprint Conservation into their DNA, and to learn – myself – how wise we ought to be back home. For it is clear how unconsciously and effortlessly they make so little

impact on their ecosystem. It is not easy to conserve an ecosystem and protect human rights simultaneously. There lies the challenge of sustainable development. There lies the secret of living together, in peace with each other, balancing the rights of both men and animals alike.

I watch, and I observe. I watch the comings and goings of the fishermen and their pirogues, their work-sculptured bodies, ever tanned by their labours under the tropical Sun. I watch exotic-looking women in their colourful lambawanys, gazing at the endless sea—with endless anticipation—long days of waiting for their husbands to return with their catch. And yet the children enjoy a level of freedom which probably has been forgotten by their western counterparts. Why so?

I observe, and I admire how fraternity motivates the community and how a good catch will affect the rhythm and the mood of the whole village, allowing the development of their charity feeling. It's all about mutual efforts, and happiness shared.

Presumably this volunteer work implies exactly that: EXCHANGE. And it is this constant exchange of values, knowledge and hopes; with my colleagues, with my host community and especially with myself, that answers any doubts about my purpose and presence here.

But above all, I take great pleasure in seeing nature and men, both struggling and fighting for their own survival. I contemplate pink sunsets, praise the turquoise sea and worship the overwhelming feeling that nature, by itself, bestows on me. ■

AE

AGENCE IMMOBILIÈRE ED. LACOUR

**Locations
Ventes
Expertises**

Depuis



à votre service

uspr vaud

English spoken

consultez notre site Internet: www.lacour-immo.ch e-mail: ed.lacour@lacour-immo.ch
GRAND-RUE 28 - 1296 COPPET - TÉL. 022 960 88 66 - FAX 022 960 88 60

LES CLINS D'ŒIL DU KIOSQUE CULTUREL DE L'ONUG

MAI

MUSIQUE

Variétés/Pop

- John McLaughlin and the 4th dimension, 3 mai à 20 h 30, Salle des Fêtes Thonêx.
- Jeanne Cherhal, 12 mai à 20 h 30, Salle des Fêtes Thonêx.

Rock

- Kiss, 17 mai, Geneva Arena.
- Gotthard, 25 mai à 20 h 30, Salle des Fêtes Thonêx.

Classique

- Radu Lupu, 11 mai à 20 h 30, Victoria Hall.

Latino

- Salsa Vintage Festival 2010, du 21 au 23 mai, Salle Pitoëff.

Rai

- Cheba Zahouania, 29 mai à 20 h 30, Salle des Fêtes Thonêx.

THEATRE

- L'école des femmes (Molière), du 9 avril au 8 mai, Théâtre de Carouge.
- Madame fait ce qu'elle dit, du 14 avril au 8 mai, Théâtre du Crève-Cœur.
- Ararat mon amour, 8 mai, Théâtre du Léman.
- La maison de mes pères, du 16 avril au 9 mai, Salle Pitoëff.
- Elvire Javet 40, du 16 avril au 16 mai, Théâtre Le Poche.
- Warren Zavatta (comédie), 28 mai à 20 h 30, Salle des Fêtes Thonêx.

EXHIBITIONS

- 100 chefs-d'œuvre du Städel Museum, du 5 février au 24 mai, Fondation de l'Hermitage.

Nota: dans le cadre de l'association entre le Théâtre du Léman et le CAGI, le kiosque culturel proposera bientôt des offres spéciales, un billet acheté, un offert sur les spectacles internationaux

Immobilier

A&B
Agence Serge Bastien
 TRANSACTIONS IMMOBILIÈRES ET COMMERCIALES
www.bastien-fr.com  **english spoken**
FRANCE VOISINE – FERNEY-VOLTAIRE
 proche lycée international, appartements dans résidence neuve, dernières opportunités,
exemples:
 - T5 au dernier étage, 110 m² hab., 4 chambres, balcon, 2 garages inclus **387 000 €**
 - T5 en Duplex, dernier étage, 120 m² hab., 4 chambres, balcon, 2 garages inclus **436 000 €**
 - T5 en Duplex, dernier étage, 130 m² hab. 4 chambres, balcon 2 garages inclus **439 000 €**
livrable immédiatement
 RUE DES BAINS (face Casino) - 01220 DIVONNE-LES BAINS
 ☎ +33 (0) 450 20 72 61 - FAX +33 (0) 450 20 06 25 - E-mail : immo@bastien-fr.com


ROSSET & CIE
 AGENCE IMMOBILIÈRE
A LOUER
RESIDENCE DES NATIONS
 Magnifiques appartements de standing neufs en attique
 • 3 pces • 3.5 pces • 4 pces
 surfaces de 60 à 122 m²
 avec grandes terrasses de 45 à 96 m²
Loyers de Fr. 2'800.-
à 4'900.- + charges
 Possibilité de parking à Fr. 250.-/mois
 Disponibles de suite
 Renseignements
022 339 39 62 / 64
 Rue des Charmilles 28
 1203 Genève
 Tél. 022 339 39 39
 Fax 022 339 39 00
 www.rosset.ch


 **COMPTOIR IMMOBILIER**  **COMPTOIR IMMOBILIER**



À VENDRE
EYSINS
 «L'Habitat du Tilleul»



À VENDRE
CHAVANNES-DES-BOIS
 «Domaine des Hirondelles»

A 5 minutes de Nyon
Magnifique promotion
de 17 5 appartements
 de grand standing sur plans,
 finitions remarquables, de 3,5 à
 7,5 pièces (88 m² à 236 m²).
MINERGIE-P-ECO®
De Fr. 1'070'000.-
à Fr. 2'190'000.-
 C. Golay +41 79 708 18 81

A 15 minutes de Genève
22 8 Appartements
de 3.5 à 5.5 pièces
 De standing avec label Minergie
 très lumineux, cadre verdoyant
 Avec jardin et/ou terrasse
MINERGIE®
Dès Fr. 820'000.-
 A. Auberson: +41 79 278 21 16

www.comptoir-immo.ch VENTE +41 (0)22 365 99 99
 Rue Juste-Olivier 16 - 1260 Nyon - nyon@comptoir-immo.ch  **usp** 

ROMA, CITTÀ INTERNAZIONALE



UN Special continua la sua esplorazione delle città italiane che sono sede di organizzazioni internazionali. Dopo Torino (vedi UN Special no. 684, maggio 2009), sede del centro di formazione dell'ILO, dell'UNICRI e dello Staff College delle Nazioni Unite, è adesso la volta di Roma.

CRISTINA GIORDANO, BIBLIOTHÈQUE ONUG

Chi dice Roma, dice FAO. La città eterna è infatti dal 1951 la sede dell'Organizzazione delle Nazioni Unite per l'Alimentazione e l'Agricoltura, agenzia specializzata nata addirittura prima dell'ONU stessa. Fu istituita il 16 ottobre 1945 dalla Conferenza FAO tenutasi a Quebec City, pochi giorni prima che la Carta delle Nazioni Unite entrasse in vigore (il 16 ottobre è stato proclamato dall'Assemblea Generale dell'ONU (risoluzione 35/70) Giornata mondiale dell'alimentazione, celebrata ogni anno dal 1981).

Il ruolo di Roma

Alla FAO si sono aggiunti il Programma alimentare mondiale nel 1963 e il Fondo internazionale per lo sviluppo agricolo nel 1977, confermando il ruolo di Roma come polo numero uno delle Nazioni Unite nel campo dell'agricoltura e dell'aiuto alimentare. Accanto a queste presenze "storiche", nume-

rose altre istituzioni onusiane hanno uffici a Roma: l'UNICRI (Istituto Interregionale delle Nazioni Unite per la Ricerca sul Crimine e la Giustizia, la cui sede è a Torino), l'UNCCD (Convenzione delle Nazioni Unite per la Lotta alla Desertificazione, situato a Bonn), l'UNHCR (Alto Commissariato delle Nazioni Unite per i Rifugiati di Ginevra), l'UNOPS (Ufficio di Servizi ai Progetti delle Nazioni Unite), l'UN-DESA (Dipartimento delle Nazioni Unite per gli Affari Economici e Sociali, che gestisce i programmi JPO (Junior Professional Officers), AE (Associate Experts) e l'UNV Internship, sponsorizzati dal Ministero degli Affari esteri italiano per favorire la partecipazione di giovani candidati italiani particolarmente qualificati a progetti di cooperazione allo sviluppo).

Tra le agenzie specializzate, l'ILO, l'UNIDO e la Banca Mondiale hanno un ufficio a Roma. A Roma si trova anche una delle sedi del

Centro Europeo per l'Ambiente e la Salute dell'Ufficio regionale dell'Organizzazione mondiale della sanità (l'altra è a Bonn).

A Roma, nel rinascimentale Palazzo Firenze, appartenuto nel XVI secolo prima al fratello del Papa Giulio III e in seguito alla famiglia De' Medici, si trova la Commissione Nazionale Italiana per l'UNESCO, istituita già nel 1950. L'ICCROM (International Centre for the Study of the Preservation and Restoration of Cultural Property), organizzazione intergovernativa legata all'UNESCO e specializzata nella conservazione del patrimonio culturale, ha anch'esso sede a Roma dal 1959.

Predecessore della FAO

Come si può vedere da questa breve panoramica, la capitale d'Italia può vantare una lunga tradizione di "città internazionale". E non si può non menzionare l'esperienza dell'Istituto internazionale di agricoltura, creato a Roma già nel 1906 per iniziativa dell'imprenditore americano David Lubin, fortemente sostenuto dal re Vittorio Emanuele III. L'Istituto fu il diretto predecessore della FAO, a cui trasferì le sue attività nel 1946. Il fatto che Roma avesse ospitato l'Istituto fu determinante per il trasferimento della sede della FAO da Washington, DC a Roma.

Per l'Italia, che aveva perso la Seconda Guerra mondiale e che era guardata con sospetto dai vincitori, fu un importante segno di natura politica. La fiducia della comunità internazionale stava ritornando ed il nuovo governo repubblicano rientrava nel consesso delle nazioni civili. La scelta di sostenere attivamente le organizzazioni internazionali (del sistema ONU, ma anche la NATO e le nascenti istituzioni europee) fu per l'Italia, in piena guerra fredda, anche una chiara scelta di campo. Dopo la fine del mondo bipolare, il Governo italiano è rimasto fedele al multilateralismo, come testimonia il fatto che in anni recenti numerose organizzazioni internazionali hanno aperto uffici a Roma. ■

ROME IS HOME

THREE UN AGENCIES "DELIVER AS ONE" ON FOOD ISSUES

Rome is home to three UN agencies – each with a specific mandate but working together for greater impact.

TINA FARMER, FAO

The Food and Agriculture Organization of the United Nations (FAO) with its technical expertise, the International Fund for Agricultural Development (IFAD), which provides international financial assistance, and the World Food Programme (WFP), coordinating food aid, collaborate in many ways to further the global community's goal of eliminating hunger and poverty.

By working together, these UN agencies give member countries the benefit of their complementarities and combined strengths. Increasingly, FAO, IFAD and WFP coordinate their activities at international, national and regional/local levels, including under the "Delivering as One" pilots, contributing to the broader effort of UN system-wide coherence and coordination.

The Rome-based agencies share a common approach to reducing hunger and poverty: the "twin-track approach". First proposed in 2002, the twin-track approach addresses

the problem of immediate access to food while simultaneously considering longer-term food security. To improve the results of development work, programmes tackle both urgent needs and medium- to long-term interventions at the same time and on parallel tracks.

Collaboration in action

The organizations have been working together in Mozambique on building commodity value chains and market linkages for farmers' associations – a joint programme within the United Nations Development Assistance Framework. WFP purchases maize and beans directly from stallholders' organizations in Mozambique. FAO provides technical expertise to help reduce post-harvest losses, upgrade product quality and put quality monitoring procedures in place. IFAD is involved in mobilizing funds through financial partners to improve access to credit for the targeted producers' organizations.

In Pakistan, the three agencies collaborated extensively in response to the 2005 earthquake and the 2007 floods in the southern part of the country. Together they planned operations in the Pakistan/Afghanistan border areas, with WFP providing extensive

logistical support for FAO's activities.

In addition to technical projects and emergency response, the joint work of FAO, IFAD and WFP includes advocacy and communication. Whenever possible, the three organizations speak in a united voice in international policy meetings and events. They delivered joint messages at the UN High-level Panel on the Right to Food last year and they made a joint contribution to the Outcome Document of the UN Conference on the Financial and Economic Crisis in June 2009.

The commitment to working together is reaffirmed in the agencies' joint policy document – "Directions for Future Collaboration" – which identifies a four-pillar framework for collaboration:

- policy advice, knowledge and monitoring
- operations, improving collaboration at field level
- advocacy and communication
- administrative collaboration. ■

For more information on "collaboration among the Rome-based United Nations agencies", see <http://www.fao.org/rome-based-agencies/en/>.



L & L
Déménagements s.a.

10, rue Liotard
CH-1202 Genève
Tél. 022 344 67 27
Fax 022 344 57 28
Mobile : 079 690 25 09
sylviane.cover@lldem.ch
<http://www.lldem.ch>





**Hotel
Golf & Montagne*****
Ouvert toute l'année

"à proximité immédiate du golf d'Annecy, vue panoramique sur le lac et les montagnes, hôtel neuf et très calme"

"close to the golf course of the lac d'Annecy, panoramic view of the lake and mountains, new hotel, very quiet, open all year round"

151, chemin des Sablons - Echarvines
74290 Talloires - France
tél. 33 (0)4 50 05 35 35

shgm@orange.fr
www.hotel-golf-montagne.fr

EXPLORING THE REGION OF LAZIO

HIGHLIGHTS OF ROME'S 'NEIGHBOURHOOD' WORTH A VISIT



The beautiful city of Rome is two capitals rolled into one: the capital city of Italy and the capital of the province of Lazio. Overshadowed by the splendours of Rome and popular day trips to Tuscany, Umbria or Campania, Lazio is often overlooked by tourists to the Eternal City.

KIMBERLY SULLIVAN, FAO

Yet Lazio has much to offer visitors and there are many wondrous day trips to take, usually minus the crowds. Here are some Lazio highlights worthy of exploration on your next visit to Rome:

Civita di Bagnoregio

This must-see little town, about 100 km north of Rome and just along the border with neighbouring Umbria, is known as *la*

città che muore (the dying city). The city, originally founded by the Etruscans, is perched on cliffs of *tufo* (tufa stone, similar to limestone), which are slowly but surely crumbling. Endangered residents have long since moved from Civita di Bagnoregio to the town of Bagnoregio, built during the Renaissance, just opposite the chasm from the medieval town. Visitors walk to the car-free town over a dramatic and steep 1 km

long bridge. The views are beautiful and the medieval town itself absolutely charming.

Tivoli

This small city to the east of Rome, once an important stop on the "Grand Tour" of Europe, is today a bedroom community of Rome, yet it still maintains its distinct character. The city boasts numerous sites of interest, including the Renaissance Villa d'Este. Built in 1549, this beautiful villa has been a popular destination for centuries, primarily for its lovely Italian garden and its whimsical water fountains, designed by Pirro Ligorio, who would later go on to construct the Monster Park of Bomarzo. Visitors can also explore the impressive ruins of Hadrian's Villa, constructed in 117 AD as the Imperial Palace outside Rome.

Bomarzo

Il Parco dei mostri (Monster Park) was built in 1552 by a grieving Prince Pier Francesco Orsini, following the death of his wife. Prince Orsini oversaw the construction of a fantastic park filled with sculptures, now covered in moss and seemingly emerging from the ground. Visitors will enjoy seeing whimsical ogres, snakes, dragons and monsters, all carved from the boulders within the park.

Viterbo

Founded by the Etruscans then taken over by the Ancient Romans, Viterbo flourished as an important medieval centre. In the thirteenth century, Viterbo served for some time as the Papal residency. The town is charming and a visit should include a few hours of rest and relaxation at the nearby *Terme dei papi*, sulphuric hot springs, once frequented by the Popes.

Cervetri and Tarquinia

These important Etruscan sites were thriving centres of commerce long before the



birth of the Roman Empire. Cervetri is famous for its impressive Necropolis “city”. Visitors walk around and within the numerous *tumoli*, mounds of earth with stone bases, which served as burial sites for the Etruscans. North of Cervetri is Tarquinia, a lovely medieval town with an excellent Etruscan museum and the nearby Etruscan “painted tombs”. Only a few are open to the public, but they are definitely worth the visit.

Ninfa

About 40 miles south-east of Rome, inland off the Tyrrhenian Sea, lies the beautiful garden of Ninfa. This is one of the most important gardens of Italy and, interestingly, has been built on the site of a “ghost town”. Ninfa was a thriving town in the twelfth century, but various feuds and an outbreak of malaria led to its decline, eventual abandonment and its recognition as the “medieval Pompeii”. But in the early twentieth century a beautiful garden was planted amidst

the ruins. This site is now jointly overseen by the Caetani Foundation and the World Wildlife Fund. Visiting times are extremely limited, so book ahead at the office in central Rome, near Piazza Argentina.

Sermoneta

This wonderfully preserved medieval town is a pleasure to visit, and can easily be combined with Ninfa. Wander the winding, cobblestone streets and enjoy the panoramic views over the valley. The Caetani family owned these lands and constructed the imposing castle, but its most illustrious owner was Lucrezia Borgia, daughter of Rodrigo Borgia (better known as Pope Alexander VI) and sister of the notorious Cesare Borgia (thought to be Machiavelli’s inspiration for *The Prince*). The Borgia family is infamous, with its penchant for intrigue and countless poisonings. Lucrezia Borgia’s bedchambers are still preserved in the castle and hourly tours take you through the tunnels and towers of the fortress.

Sperlonga

A summer resort with 2,000 years of history must be doing something right. This was the haunt of Roman Emperor Tiberius, who built a villa here (the *Grotta di Tiberio*, with its circular pool, can still be visited). Ancient Romans flocked here to escape the sweltering Roman heat and, millennia later, modern Romans follow suit. This lovely whitewashed seaside town is just one and a half hour’s drive from Rome heading south towards Naples. The “white town”, as Sperlonga is known, is perched on a hill, with spectacular views over the sea below. Wander the labyrinth-like streets of the old town, sit out on the charming main piazza and enjoy a gelato, and then make your way down a pleasant path to the wide beach, with its clear waters and gentle waves.

When in Rome, do as the Romans do and escape the city to enjoy some of these lovely destinations in Lazio’s countryside. ■

Restaurants



BAAN CHIANG MAI
Restaurant nord-Thailandais
27, rue de la Cité
1204 Genève
022 310 32 59
Traditional thai massage
30, rue des Vollandes
1207 Genève
022 700 15 86
www.baanchiangmai.ch

RAJASTHAN
Incredible India is right at your door step!
Discover the magic of real Indian spices
and it's rich and diverse cuisine.
Vegetarian and non vegetarian food




Open 7/7
4, rue de Versoix
F-01210 Ferney-Voltaire
Tél. 0033 450 28 01 72









RESTAURANT - LOUNGE - BAR
GASTRONOMIE INDIENNE JUSQU'À 24H
BAR À COCKTAILS JUSQU'À 2H
OUVERT TOUTS LES JOURS
BELLE TERRASSE AU BORD DU RHÔNE
21, RUE DU RHÔNE - TÉL. 022 310 13 00
WWW.NIRVANA-GENEVE.CH

Quality IT Training for Your Career

BIT Bachelor of Information Technology
MIT Master of Information Technology



GITI

**Geneva Information
Technology Institute**

EDUQUA

EUCIP

CISCO

i-ch

ECOL

Frequent Sessions for Beginner/Advanced

Computer and Networking
Programming and Web Design
Office and Internet

Web Master course

Starting June 2010

54bis, Route des Acacias
1227 Carouge – Genève
Tel: +41 22 301 22 44
info@giti-edu.ch
www.giti-edu.ch



STUDY IN SWITZERLAND

**Bachelor and Master programs in Business
Administration, International Relations and
Media and Communication**

NEW

**MASTER IN
INTERNATIONAL BUSINESS**

- A Program with a Global Perspective
- Multicultural Faculty and Student Body
- Exchange and Study Abroad Programs
- Career Counseling



INTERNATIONAL UNIVERSITY IN GENEVA

ICC, Rte de Pré-Bois 20 - 1215 GENEVA 15, Switzerland
Tel.: +41 (0)22 710 71 10/12 - Fax: +41 (0)22 710 71 11
Email: info@iun.ch - www.iun.ch

Accredited by ACBSP and IACBE



Collège du Léman
Genève, Suisse

**In French or English,
it's up to you.**



Le Collège du Léman offre la possibilité de suivre différents cursus internationaux ou nationaux menant au Baccalauréat Français ou International (BI), à la Maturité Suisse, notamment bilingue, ou au « High School diploma » (AP's). Les excellents résultats obtenus dans toutes ces filières permettent aux étudiants d'accéder aux plus prestigieuses universités dans le monde entier.

At Collège du Léman, students can choose international or national courses to obtain the IB Diploma, the AP (US), the French Baccalaureate or the Bi-lingual Swiss Maturité.

Thanks to our varied academic program, each student has the opportunity to follow an education that meets their unique needs and enter the most prestigious of universities worldwide.

www.cdli.ch • +41 22 775 55 55



Summer courses



In English, French, Spanish or other languages on request, our summer course programme suits the training needs of your whole family.

From 3 to 4½ years old: Summer playgroups at the Bell One World Nursery School

From 5 to 17 years old: Intensive courses in French or English

Adults: Individual or group courses for your professional needs.

Bell Language School

12, chemin des Colombettes - 1202 Geneva

Tel. 022 749 16 16

info@bell-school.ch

Contact us on: www.bell-school.ch



language for life

ROME STAFF BACK 1% FUND

LOCAL DEVELOPMENT AID SUPPORTS SMALL-SCALE PROJECTS

BY MARIAGRAZIA BOVO, WITH ANNE AUBERT AND TINA FARMER (FAO)

The *1% for Development Fund* in Rome is made up of UN staff (all volunteers) who work actively to support development communities through the funding of small-scale projects. Members commit 1 per cent of their salaries to the Fund. Inspired by a small group of United Nations staff members in Geneva who started a similar fund in 1976 (also in New York since 1985 and Vienna since 1986), the Rome group began in 1983 and presently comprises 200 members. The entire amount of their contributions, around US \$60,000 a year, is allocated directly to projects, without any overhead costs.

Since 1983 nearly \$900,000 has been disbursed by the Rome group to fund some 240 projects. Assistance is channelled to underprivileged communities who are directly involved in their own development process.

The 1% Projects Appraisal Group evaluates, compares and debates project proposals at a weekly lunchtime meeting. Project originators are mainly NGOs, small development communities who learn about the Fund from institutions or local people through word-of-mouth or from the Fund's web site.

'Good friends' to poor families

When Father Pedro Pablo Opeka, an Argentinian priest, arrived in Antananarivo, Madagascar, in May 1989 he saw that people – entire families – lived in the garbage of the city's landfill, trying to survive by eating whatever they could find and collecting all sorts of things to sell. He could not leave parents and children in this state of poverty and wanted to help them change their living conditions by giving them a new roof, work, care and education. It was then that Father Pedro created the community of Akamasoa – which means “good friends” in the lo-

cal language – where today 74 families live permanently and 28,330 people were given help in 2008.

Akamasoa strives to give dignity and hope to poor and homeless people who have been deprived of everything, by helping them to become players on their road to recovery. For this reason, the families sheltered in the villages of the association must commit to daily work and sending their children to school. In exchange, Akamasoa provides services that will help them to integrate into society.

One of Akamasoa's main activities is promoting education through compulsory schooling for children and teenagers from primary through high school. The State of Madagascar recognizes Akamasoa's schools and higher education institutes. School cafeterias, which are open all year round, provide a meal for all children who attend school. However, most families cannot afford to pay for their children's school supplies (textbooks, educational supplies, admission fees, etc.) and Akamasoa does not have enough funds to pay for all the material needed for teachers.

Improving education

In 2009 the 1% Fund supported a project in Akamasoa which was submitted by two FAO colleagues who volunteer their time to support an Italian NGO, Amici di Padre Pedro (Friends of Father Pedro), and promote its work in Rome.

The project approved by the members of the 1% Development Fund aims at providing around 9,000 children from 6 to 18 years old and teachers with the school supplies and material needed to support education in Akamasoa. The Fund allotted 8,000 euros that was sent to Akamasoa. Activities will be supervised by the “Friends of Father Pedro”

NGO and a progress report will be submitted to the Fund within three months after receipt of the funds.

Imagine that just 1 per cent of your salary can contribute to making such a big difference to 9,000 schoolchildren! ■

At-a-glance

The 1% Development Fund

- established in Rome in 1983
- composed of Rome-based UN staff
- currently 200 members (all volunteers)
- US \$60,000 a year dedicated to small projects
- 240 projects valued at US \$900,000 since 1983
- Chairperson of the 1% Development Fund is Tim Adams (FAO)
- 1% Development Fund Web site: www.one-percent-fund.net

Amici di Padre Pedro NGO

- established in 2007
- aimed at supporting the work of Father Pedro Pablo Opeka and the Akamasoa Association in Madagascar
- Partnered with the French association “Les Amis du Père Pedro”, operating since 1994.
- More information can be found at: www.amicipadrepedro.org/
- Or contact Anne Aubert (anne.aubert@fao.org) or Tina Farmer (tina.farmer@fao.org)

JOHN F. KENNEDY INTERNATIONAL SCHOOL

GSTAAD SWITZERLAND www.jfk.ch



English language boarding and day school for boys and girls 5-14.

THE 'RIGHT START' IN EDUCATION AND LIFE!

- Small classes
- family atmosphere
- French classes
- sports / excursions
- daily skiing
- superb location

SUMMER CAMP – JULY/AUGUST

W. Lovell • CH-3792 Saanen • Switzerland
Tel. + 41 (0)33 744 13 72 • Fax + 41 (0)33 744 89 82 • info@jfk.ch



Our new **Summer Day Camp** in **St. Lègier** near Vevey, offers students in the the Riviera Vevey-Montreux region the possibility of sampling the fantastic programmes that Haut-Lac has been running for over 20 years in Les Sciens. Based in the beautiful Haut-Lac "Roches Grises" campus, we will be running **English and French** language-activity programmes for **students aged between 5 and 12 years old**.

With a programme of interesting and interactive language lessons in the mornings followed by an exciting programme of sports and activities in the afternoons, students will have a huge amount of fun while making significant progress in their chosen language. Prices from **CHF 620.- a week**

Please check our web site www.MySwissCamp.com for information and online enrolment.

Telephone : **026 928 42 00** - Email info@myswisscamp.com



INSTITUT DE FORMATION MARIA MONTESSORI

Formation pédagogique à l'intention des enseignants et éducateurs

Nouveau : diplôme AMI, reconnu dans le monde entier !

Périodes : 18 semaines blocs : étés 2010-2011 et vacances scolaires



Lieu du cours et renseignements

Elisabeth Coquoz
2 b, rue de la Prulay (Gilbert centre)
1217 Meyrin
N° de cours : CH-660-1801999-3

tél. et fax 022 774 17 52
Natel 079 774 70 74
E-mail: ifmontessori@vtx.ch
www.montessori-suisse.ch

PASSEZ votre BAC à GENÈVE

DÈS LE
CM1



Notre école accueille dans un cadre privilégié les élèves externes ou internes qui suivent le cursus français (Bac L, S, ES), cycle d'orientation 7e, 8e, 9e et primaire 5e, 6e. Exigeante et dynamique l'école donne une instruction et des méthodes solides pour l'épanouissement et le succès de chaque élève.

«AIMER L'ECOLE AUJOURD'HUI, C'EST AIMER LA VIE DEMAIN» (R. Töpffer)

COURS D'ÉTÉ DU 12 AU 30 JUILLET 2010
ANNÉE SCOLAIRE: RENTRÉE LE 31 AOÛT



Renseignements & inscriptions

Ecole Töpffer

21, avenue Eugène-Pittard, 1206 Genève

Tél: 022 703 51 20 • Fax: 022 703 51 29

E-mail: info@ecole-topffer.ch • www.ecole-topffer.ch

Your Key to Advancement



An Executive MBA at Business School Lausanne

Vist BSL - Open House, 3 June at 6pm

Av Dapples 38, 1006 Lausanne
email: info@bsl-lausanne.ch

BSL accepts EMBA candidates with 5-8yrs experience and a CFC/KV certification or bachelor's degree.

www.bsl-lausanne.ch



Business School Lausanne

BBA, MBA, EXECUTIVE MBA, DBA

International SummerCamps

SWITZERLAND • ENGLAND • AUSTRIA • FRANCE • CHINA • CANADA



Geneva Day Camp 4-13 year olds



Residential Camps

7-18 year olds | 6 Countries | 30 Programmes

Languages | Sports | Arts | Leadership

Education Through Recreation®

camps@villagecamps.com +41 22 990 9400
www.villagecamps.com

ROMA SOTTO LA NEVE



TINA FARMER, FAO

«Roma non fu fatta in un giorno» – Rome was not built in one day, but it only took a snowfall to bring it to a standstill. Last February, one day began with a magical scene: the city had been transformed into a winter wonderland, blanketed in several centimetres of snow. Watching buildings, parks, roads becoming white brought to mind Augustus Caesar's famous declaration: "I found Rome a city of bricks and left it a city of marble."

Although the snow didn't last, the heaviest snowstorm to hit the Italian capital in 25 years thrilled citizens and tourists alike. From dapper businessmen, to nuns scurrying across St Peter's Square, and backpacking students People threw snowballs

*Quando la neve si scioglie si scopre la mon-
dezza* – When the snow melts, the garbage below is revealed.

It is rare for snow to fall in Rome. The city was last dusted with snow in 2005. The last

significant accumulation was in February 1986, when some 20 cm of snow paralysed the city

Rome was hit by its heaviest snowstorm since 1986, covering the Italian capital's historic monuments with a veil of white and slowing traffic in a city unaccustomed to extreme winter weather. Snow intensified and soon accumulated on the Colosseum, the Roman Forum, Trevi Fountain and other monuments and tourist attractions. ■

Education/Enseignement


"I CHOOSE IFM TO SUCCEED IN MY CAREER"

BACHELOR MASTER

Business Administration, Finance, Marketing
Communication, International Relations
International Business

.....

Fully accredited degrees and top professors
International and modern environment
Anglophone and Francophone sections
Excellent mix of theory and practice
Next intake : October 2010



www.universiteifm.com

UNIVERSITE IFM - Institute of Finance and Management
Tel.:(+41) 0223222580, 35 rue des Bains 1205 Geneva

**MBA francophones
en emploi et en cours du jour**

**Management international
et Communication d'entreprise**

**Management-Marketing
programme spécial pour sportifs**

**Management de projets
sociaux et culturels**

Formations diplômantes

Janvier - avril
Août - octobre



Osez l'action!



Renseignez-vous: 022 979 33 79
www.esm.ch

ITALIANO CON BRIO

LET'S LEARN LANGUAGE WITH PIZZA, PASTA AND MANDOLINO

*"Va', pensiero, sull'ali dorate;
va', ti posa sui clivi, sui colli,
ove olezzano tepide e molli
l'aure dolci del suolo natal!"*
(First strophe of "Va', pensiero"
chorus, "Nabucco",
by Giuseppe Verdi).

PIETRO RABASSI, UNECE

How many people in the world can understand the meaning of this chorus? Why and how should the Italian language be learned? This article tries to provide some reasonable answers to these questions about today's Italian language and culture. Speakers with Italian as mother tongue number between 65 and 75 million, while 120 to 150 million people use Italian for various cultural reasons. Italian is widely spoken in several European countries, including Switzerland, in Africa (Libya, Eritrea), and in immigration communities in North and South America and Australia. It belongs to the same language family (called Romance or neo-Latin)

as French, Spanish, Portuguese, Romanian, and other smaller languages (including Romansh, the fourth Swiss official language).

Italian is not always essential in professional contexts throughout the world. What then attracts people to learn Italian? Are newcomers seduced by the music, the sonority of the language, the food, the Italian landscape or architecture, or by the romance and passion of Italian men and women?

Language of commerce

In the late Middle Ages, regional variants of Italian (mainly in its Tuscan and Venetian forms) replaced Latin and became the pri-

Education/Enseignement



UNIVERSITY
OF BUSINESS
AND INTERNATIONAL
STUDIES

**YOUR EDUCATION,
YOUR WAY!**

STUDIES IN

- * Bachelors in Business Administration & MBA
- * Bachelors & Masters in International Relations
- * Bachelors & Masters in Media and Communications
- * Bachelors & Masters in Information Systems
- * Executive MBA

QUALITY & FLEXIBILITY

- * On-line program in association with Potomac College, Washington D.C.*
- * 3 starting dates in 2010: June 28, August 30 and October 25
- * All programs available in On-Ground, Online, or Blended Format

**SCHOLARSHIPS UP TO 25% OFF OF TUITION
ARE AVAILABLE TO ALL STUDENTS THAT QUALIFY.
PLEASE MENTION THIS AD.**

*Potomac College is accredited by the Middle States Commission on Higher Education,
3624 Market Street, Philadelphia, PA 19104

Information sessions are held on Wednesday evenings from 18h-19h

UBIS Admissions Office
15, rue du Cendrier
CH-1201, Geneva
Switzerland
Tel: +41 (0) 76 525 1980
Fax: +41 (0) 22 732 6283

www.ubis-geneva.ch

admissions@ubis-geneva.ch

French gets a tough workout at
the challenging language school.



To learn French really well is a tough task. But with your commitment – and our experience working with most of the world's 500 largest companies – we'll stay the course! Daytime or evenings, in one-to-one teaching or intensive groups, at the inlingua school or "on location". Special packages also for companies – and fitness regimes for other languages.

Ecole de langues inlingua Genève, rue du Léman 6,
t 022 732 40 20, f 022 731 42 66, www.inlingua.ch

Certifiée **EDUQUA**



mary language for commerce in much of Europe and the Mediterranean basin.

During the Renaissance, Italy held artistic sway over the rest of Europe in all forms of artistic expression. European gentlemen were expected to take the Grand Tour, visiting Italy to see its historical monuments and works of art. It became customary that educated Europeans would master basic Italian. In England, Italian became the second most common modern language learnt after French. In the early nineteenth century, German replaced Italian as the second modern language in people's curriculum. Italian did rule in some fields such as music, where it is renowned even today.

Grammar rules

Today, Italian loanwords continue to be used in most European languages in fields such as art (including music). It is also used

in some sports (such as soccer and motor sports), the art of cuisine, and in the design and fashion industries. Italian is also spoken at least at a beginner's level by most of the ecclesiastic hierarchy and is used in substitution for Latin in some official documents. Some people in their daily life need the language, but Italian culture and the musicality of the language itself seduce more people. Teachers and promoters use these to make it more appealing to learn the language.

Traditionally, Italian was taught firstly by instilling grammar rules to students and then by practicing – but only once the learner had digested all grammar rules. Modern approaches held that language learning should be a combination of grammar rules and practice since the beginning of the learning process.

Only more recently, some people realized that the clichés about Italy and Italians (that

partially correspond to truth) could be used for language training purposes: for instance, Italians are normally regarded to have excellent taste in choosing their clothes. Similarly, how can a music lover not know what “*allegro moderato con brio*” means? Or, by studying sixteenth-century architecture students may both appreciate the beauty of the Italian Renaissance canons and learn a consistent Italian vocabulary. Can you imagine your satisfaction in understanding the meaning of the lyrics while attending a performance at La Scala opera house in Milan or at the Arena di Verona (the open-air ancient Roman theatre used for summer performances) in a mild summer night, embraced by a gentle breeze and by Verdi's “Va’, pensiero” chorus in his opera “Nabucco”?

All in all, an enchanting prospect and one that can encourage, one hopes, learning Italian. ■

MUTUELLE D'ETUDES SECONDAIRES

DEPUIS 1976

responsabilité

PRÉPARATION AU

BACCALAURÉAT INTERNATIONAL

confiance

autonomie

engagement

Bac littéraire et philo
sciences humaines
Bac artistique et
Préparation
aux grandes écoles

art

ART-PHOTO-CINEMA-DESIGN

JOURNÉE PORTES OUVERTES LE 12 MAI DE 14 À 19H

A l'école au 7 bis bd Carl-Vogt.1205 Genève. 022.741.00.01 www.ecolemes.ch
A l'atelier d'art au 7 bis rue du vieux billard. 1205 Genève. 022.320.67.89

Business Education

BBA / MBA

→ Small classes - All courses taught in English
→ Top professors
→ Excellent mix of theory and practice
→ 4 starting dates per year
→ International environment

eu

europa university
CENTER FOR MANAGEMENT STUDIES
www.euruni.edu

www.euruni.edu

EU Barcelona Ganduxer 70 08021 Barcelona, Spain Tel. +34 93 201 81 71 info.bcn@euruni.edu	EU Geneva Quai du Seujet 18 1201 Geneva, Switzerland Tel. +41 22 779 26 71 info.gva@euruni.edu	EU Munich Gmunder Strasse 53 81379 Munich, Germany Tel. +49 89 5502 9595 info.muc@euruni.edu	EU Montreux Le Forum-Grand-Rue 3 1820 Montreux 2, v/Switzerland Tel. +41 21 964 84 64 info.mtx@euruni.edu
-------------------------------------------------------------------------------------------------------	------------------------------------------------------------------------------------------------------------	----------------------------------------------------------------------------------------------------------	-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

ACBSP
ACCREDITED

French Language SUMMER COURSES 2010

COURSES AT ALL LEVELS
from June 28th to August 27th (3 separate sessions)

INTENSIVE COURSE FOR BEGINNERS
from June 28th to August 27th (9 weeks)

UNIVERSITY PREPARATORY COURSE
from July 19th to August 27th (6 weeks)

FOR PROGRAMMES AND DETAILED INFORMATION:
Uni Bastions, rue De-Candolle 5, CH-1211 Genève 4
T. +41 22 379 74 34
cefle@unige.ch

UNIVERSITÉ DE GENÈVE
FACULTÉ DES LETTRES

www.fle.unige.ch

pré fleur
ÉCOLE ALPINE INTERNATIONALE

Shuttle service available

- Boarding and Day school for children aged 3 to 13
- Primary school
- Official French and English Academic Programmes
- Remarkable environnement
- Comfortable chalet
- Tennis, Golf, Swimming-pool...
- Sportsground, Skilift...
- Summer and Winter Holiday Camps

CH-1885 Chesières / Villars
Switzerland
Telephone +41 (0)24 495 23 48
Fax +41 (0)24 495 21 25
E-mail info@prefleur.ch
Internet www.prefleur.ch

BARBARIANS AT THE GATE

WALKING ALONG THE ROMAN WALLS



KIMBERLY SULLIVAN, FAO

Admittedly, we're pretty lucky living and working in Rome. I have lived here for eleven years and visited the city frequently prior to that, yet I am constantly making new discoveries: a church I have never seen, a previously unnoticed corner of the city, or a newly discovered ancient Roman ruin just opened to the public.

An unusually chilly Sunday morning this past autumn found me out with my Roman husband and our two young children exploring yet another wonder of the city for the first time. We had been invited to join a group from the Rome-based NATO Defence College in walking the entire circuit of the Ancient Roman walls – all 19 kilometers of them!

Although residents and visitors alike are sure to notice the imposing Roman walls, very few actually walk along their entire length. This is largely for practical reasons – many segments are now streets with heavy traffic, and would have been more difficult to manage without the *Carabinieri* escorts

who joined us on the walk. Still, visitors can enjoy walking along many pedestrian-friendly segments of the walls on a visit to Rome and it is a wonderful way to bring history alive. Be sure to take a walk on a Sunday, when traffic is restricted on busy segments of the wall, ensuring a more enjoyable outing.

The circuit of the walls we followed were the Aurelian Walls, built by Emperors Aurelian and Probus in the 3rd century A.D. and enclosing the seven hills of Rome and some surrounding neighbourhoods. The walls are in such good condition because they were renovated by subsequent Popes (you can identify the Popes by the papal shields they placed on the renovated sections) to protect from later invasions. Many of the gates, towers and aqueducts are remarkably well-preserved.

The walls take you past familiar Roman monuments such as the Pyramid, Porta San Sebastiano and the Appia Antica, St John in Lateran Basilica, Porta Pia, the Villa Borgh-

ese, Castel Sant'Angelo, the panoramic Gianicolo, the Protestant Cemetery where Keats and Shelley are buried, and Testaccio (a neighbourhood literally built upon an ancient Roman garbage dump – mounds filled with broken shards of clay vases used for olive oil 2000 years ago. Most of the restaurants in this area have glass walls in their cellars so that you can view the layers of broken pottery).

Be sure to explore the walls of the Gianicolo (Janiculum Hill) – the view over Rome is breathtaking. A popular gathering point, especially for young Romans, is the statue of Giuseppe Garibaldi, the national hero who unified Italy in 1870. Less well-known is the nearby statue of his wife, Anita Garibaldi, which marks her grave. She was known as a brave and daring woman. We harried, multitasking working moms today may have a tendency to grumble sometimes about the pressures we face. Yet Anita, depicted here galloping full-speed on a horse while simultaneously shooting the enemy with one arm and cradling her baby with the other, can't help but put us to shame. Take some time out here and enjoy all of Rome spread out before you – you'll be happy for the rest after all the stairs you had to climb to reach this perch.

Only one part of the walls allows visitors to walk on top of them and this is an impressive experience. Entry to the *Museo delle Mura* (Museum of the Roman Walls) and the walkway along the walls is at the San Sebastiano Gate, just opposite the Via Appia Antica (open Tuesday – Sunday, 9:00-14:00. Closed Monday).

I highly recommend a walk around these impressive walls. After 19 kilometers of urban hiking, you will certainly be ready to collapse in front of a hearty dinner and an excellent glass of wine... and you'll more than deserve it! ■

TUSCIA

VENTURING NORTH OF ROME

BY CHARMAINE WILKERSON, FAO

Years before I moved to Italy, I glanced out of an inter-city train on the way from Rome to Florence and caught sight of Orte, a towering prism of stone walls, windows and roofs. The small city seemed to grow out of a mound of volcanic rock, surrounded like a tall island by the lowlands of the Tiber River valley.

Since that first train stop in northern Lazio, I have gone back numerous times, like a child exploring the outer reaches of the neighbourhood into which she has moved. Each venture leaves me with images, sounds and smells that I like to pull out, dust off and admire, like mental souvenirs.

A sound: The sudden intake of my own breath in an echoey museum hall in Tarquinia. I am standing face-to-face with the winged horses that once marked the entrance to an Etruscan temple.

A sight: The curve in the road that flings open a view of Lake Bolsena.

A smell: The cool whiff of porous stone from a grotto, mingled with the tang of crushed wine grapes inside.

And, still, more sights: Looking east over the Tiber River valley, towards Umbria and the snow-dusted mountains of Abruzzo.

The area known as Tuscia was once home to the ancient Etruscan civilization. It stretches roughly from Tarquinia on the Mediterranean coast to Orte on the border with Umbria, and north past the volcanic crater that is now filled with the waters of Lake Bolsena.

The industrial outskirts of Rome give way to broad valleys and soft hills that are crisscrossed by sharp ravines formed eons ago by tributaries feeding into the Tiber River. Some communities are home to ancient ruins, exquisite palaces and painstakingly restored medieval buildings. Others charm visitors with quiet alleyways and time-worn facades that straddle the thin line between rustic appeal and outright decay.

Light-years away

You are barely an hour or two from Rome, but you feel light-years away. On the main street of a two-café town, the smell of floury, unsalted bread, the heavy clang of a local church bell, the people who say *buon giorno* as they pass you on the street, anchor you in the here and now.

Every weekend, legions of weekend commuters pull wheeled suitcases off the Rome Metro and onto the regional and inter-city

trains that radiate into northern Lazio. Still others go back and forth every day, spending their work days amid the bustle of the Eternal City and their evenings couched in a very different version of Italy.

Foreign-born residents

Like Romans, foreign-born residents of the Big City are increasingly drawn to northern Lazio. British, Gambians and Romanian residents alike make a dash for the commuter train. Some of them have made their homes in small stone buildings that we *stranieri*, foreigners, often find charming and affordable, but which natives often forsake for bigger, warmer rooms and newer plumbing.

Despite its proximity to Rome and its popularity with many Romans, Tuscia is decidedly off the standard, mass-tourism route. And that is part of its appeal. If you tell someone you're going to northern Lazio for the day, or name one of its smaller communities, like Bassano in Teverina, Bomarzo, Marta or Tuscania, the response might be a frowned "Now, where exactly is that?"

And that is half the pleasure. You get to tell them, to share with them the privilege of discovery. ■

PIERRE BERNARD
COIFFURE

Coupe brushing **69.-**
Coupe messieurs **45.-**

**En partenariat avec
KERASTASE PARIS**

84, rue de Montbrillant
Tél. 022 734 84 14
www.pierre-bernard.net

Optic2000

**JANINE ET FRANCINE
DE FOUNÈS**

Opticiennes visagistes
No charge second pair
The best quality
for the best price

**5, rue de Berne
(angle rue du Mont-Blanc)**
Tél. 022 732 73 12 1201 Genève
www.defounes-optique.ch

A&M TAX SERVICES, LLC

US TAXPAYERS
Expatriate/Retirees/NRAs
UN staff: OAH, Missions, Agencies
1040's, 2555, 90.22.1, etc.

Contact Angel Silva, Enrolled Agent,
for a Free consultation
am.taxservicesllc@verizon.net
(212) 544-7883/fax (212) 544-7886

REVUE DE PRESSE

LA GENÈVE INTERNATIONALE SUR LE WEB

Chaque organisation met en place une revue de presse quotidienne, votre magazine a voulu savoir comment certains ont répondu.

JULIEN BEAUVALLET

Le bureau du délégué à la Genève internationale de la République et du canton de Genève diffuse chaque jour une sélection quotidienne de documents permettant de suivre l'actualité de la Genève internationale: La Genève internationale sur le Web. Cette sélection quotidienne est à la disposition des acteurs clés de la Genève internationale et est distribuée aujourd'hui à plus de trois cents personnes issues des missions permanentes, des organisations internationales et non-gouvernementales basées à Genève, des milieux politiques genevois et suisses, des milieux académiques, de l'administration genevoise et fédérale, ainsi que des médias suisses et internationaux. Pour recevoir La Genève internationale sur le Web: info.geneve.internationale@etat.ge.ch

Pourquoi cette sélection quotidienne?

Cette sélection quotidienne est, à l'origine, un outil de la veille stratégique des autorités cantonales genevoises. Cette veille vise à suivre les évolutions de la Genève internationale et, ainsi, à mieux répondre à ses besoins. Conçue initialement à usage interne, elle a été rendue publique à partir de 2006.

Quel est votre «cahier des charges», comment sélectionnez-vous les articles à paraître dans votre sélection quotidienne?

Notre sélection quotidienne reflète le travail et l'évolution des institutions internationales basées à Genève. Vingt grands thèmes sont couverts. Ces thèmes incluent des domaines d'activité (comme les droits humains, l'environnement, ou le désarmement) et des problématiques (comme les conditions d'accueil, la réforme de la gouvernance mondiale ou les autres villes internationales).

Limitée dans sa longueur à dix documents maximum, elle privilégie la qualité à la quantité. Une préférence est donnée aux

sources originales et fiables ainsi qu'à des médias auxquels nos destinataires n'ont pas facilement accès. Nous retenons différents types de documents: articles de presse, articles scientifiques, discours, rapports, communiqués de presse, opinions, etc. Profitant des possibilités qu'offre le web dans le domaine du multimédia, nous diffusons aussi des extraits vidéo, audio ou des photos.

Quels médias consultez-vous?

Notre sélection quotidienne est le résultat d'une veille électronique de plus de quatre cents sources dans différentes lan-

gues – français, anglais, espagnol et allemand – comprenant des quotidiens, des hebdomadaires, des mensuels, des chaînes de radio et de télévision, des institutions académiques, des fondations, des blogs, les pages web des organisations internationales et non-gouvernementales, ainsi que des missions permanentes.

Elle repose sur l'utilisation d'un certain nombre d'outils de veille électronique, dont le logiciel Copemic Tracker et les alertes google. Le choix des documents retenus est validé par des personnes ayant une solide expérience professionnelle de la Genève internationale.

BUREAU DU DELEGUE A LA GENÈVE INTERNATIONALE¹ LA GENÈVE INTERNATIONALE SUR LE WEB

Sélection du vendredi 23 avril 2010

Le Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge entame sa mutation

Musée international de la Croix Rouge et du Croissant Rouge – 22 avril 2010

Environmental Emergencies:

Publication Marks the 15th Anniversary of Productive UN Partnership

"The Joint Unit was established as a partnership at the request of Member States in 1993 to respond to environmental emergencies caused by natural disasters, industrial accidents and complex emergencies." *UNEP – 22 April 2010*

Climat: les prévisions du GIEC sur le Bangladesh jugées alarmistes

Le Monde/AFP – 22 avril 2010

The Ice Has Broken

By Mikhail Gorbachev. *The New York Times/International Herald Tribune – 22 April 2010*

Gates Rethinks His War on Polio

The Wall Street Journal – 23 April 2010

Crisis Management

By Louis Loutan, President of the Geneva Health Forum
Global Health TV – 19 April 2010

Comment Genève parle à ses expatriés

Le Temps – 23 avril 2010

Au fil des années quelles innovations avez-vous constaté?

Nous observons un net accroissement de la communication par le web de la part des missions permanentes, des organisations internationales et des ONG qui utilisent aujourd'hui pleinement internet comme outil de commu-

nication. Nous voyons apparaître de plus en plus d'outils tels que Facebook ou Twitter.

Consultez-vous des sélections analogues aux vôtres?

Oui. Nous sommes notamment abonnés à «UN Wire» ■

¹ Les documents retenus dans cette sélection ne reflètent pas nécessairement les positions de l'Etat de Genève. La Genève internationale sur le Web – sélection quotidienne – <http://www.geneve.ch/internationale/>

Société

NOUVELLE APPROCHE DE L'ENSEIGNEMENT DE LA GRAMMAIRE ARABE

PAR ABDALLAH NACEREDDINE

(ANCIEN PROFESSEUR D'ARABE – UNOG)

L'une des premières grammaires arabes a été publiée au XIII^e siècle, sous le titre de *al-Alfiya* (traité didactique de mille vers) par Ibn Malek (600-673 A.H./ 1203-1274 A.D.). Depuis ces temps-là, la grammaire arabe n'a nullement changé. En 1636, Thomas Erpenius a publié son œuvre définitive, *Grammatica Arabica*, en latin à Leiden. Une certaine méthodologie qui convenait à l'esprit européen a été suivie, et une terminologie spécifique a été adoptée, qui devait être appliquée par chaque grammairien non arabophone. Plusieurs grammaires arabes ont été publiées, par la suite, dans différentes langues. Contrairement aux grammaires des autres langues qui ont continué d'évoluer, la grammaire arabe est restée inchangée.

Il existe déjà un certain nombre de manuels de grammaire arabe. Pourquoi alors publier encore une autre?

Dès sa jeunesse, l'auteur a étudié la grammaire arabe, principalement dans le traité *al-Alfiya*. Il a commencé à l'enseigner de la même manière archaïque qu'il l'avait apprise. C'est lorsqu'il a commencé à enseigner l'Arabe aux Nations Unies à Genève, à des non arabophones et dans un cadre multiculturel, qu'il devait apprendre une nouvelle méthode d'enseignement et la terminologie y allant de paire. Il a donc commencé à suivre la méthodologie européenne d'enseignement de la grammaire arabe, et à en utiliser la terminologie.

Les grammaires arabes en différentes langues qu'il a étudiées étaient utiles. Cependant, il a rencontré beaucoup de difficultés à les appliquer dans ses cours, car elles étaient destinées, en réalité, aux enseignants, aux érudits, en quelque sorte, et non pas, en général, aux étudiants, aux personnes de culture moyenne. Il devait réadapter cette méthodologie pour répondre à ses propres besoins d'enseignement. Il a entrepris de publier une nouvelle grammaire arabe, non seulement en tant qu'enseignant de la langue arabe, mais en tant qu'étudiant de plusieurs autres langues, tout en continuant à approfondir ses connaissances de la langue arabe. Ceci lui a permis de faire des comparaisons entre ces langues et la langue arabe.

Sans rien ajouter de nouveau à la grammaire arabe, il offre une présentation et une approche nouvelles, afin de la rendre plus abordable et plus accessible. Il s'agit d'une grammaire faite pour les élèves et, en quelque sorte, par les élèves, car, en raison de toutes les questions qu'ils ont soulevées, il fallait trouver des réponses et des explications rencontrées nulle part ailleurs.

Les exemples utilisés par les grammairiens anciens et repris par les modernes étaient souvent d'un caractère violent. Ce n'était certainement pas la faute des grammairiens, mais le caractère éducatif violent de l'époque qui l'exigeait. Tous les exemples dans ce volume sont plus pacifiques, plus joyeux et plus pratiques.

Abdallah Nacereddine enseigne l'arabe d'abord aux Etats-Unis avant de s'établir en Suisse, où il dirigea les cours de langue arabe à la Ligue des Etats arabes, et en conjonction avec la Chambre arabo-suisse de commerce. Il créa l'Institut d'enseignement de la langue arabe à Genève, Lausanne, Berne et Zürich, et enseigna l'arabe à l'Office des Nations Unies à Genève pendant plus de vingt-deux ans. Il enseigne actuellement au Bureau international du travail. Ses matériels d'enseignement sont le fruit de cette expérience et ont été testés à fond en classe. ■

Disponible auprès de l'éditeur authorhouse.com et sur amazon.com

Restaurants

SALSABEEL RESTAURANT

Cuisine Pakistanaise et Indienne

Our specialities are prepared everyday with best ingredients.

Nos spécialités sont préparées chaque jour avec les meilleurs ingrédients.

A warm and comfortable ambiance.
Une ambiance chaleureuse et confortable

Take away service
Plats à emporter

Restauraton Non-Stop
From Monday through Saturday
10.00 a.m. to 10.00 p.m.

27, Avenue de France Tel: 022 734 94 04
1202 Geneva, Switzerland. Fax: 022 734 94 02
chaudhry99@bluewin.ch

POURQUOI NE PAS LE FAIRE?

LES BALCONS D'AJACCIO (CORSE)



Je vous propose des petites balades à des degrés de difficulté différents, pour vous changer les idées, vous oxygéner et vous déstresser. N'oubliez pas: ne rien faire nuit à votre santé.

Je vous souhaite des journées de marche et de détente agréables et ensoleillées.

TEXTE ET PHOTOS ANDRÉ ROTACH

Depuis le centre d'Ajaccio, remonter le cours Napoléon, prendre à droite le cours Grandval et suivre tout droit le cours Leclerc. Après un virage à droite, suivre toujours tout droit avenue Nicolas Pietri, puis sur la gauche le chemin du Bois des Anglais où se trouve un petit parking, point de départ. Suivre la direction «Sentier des Crêtes». Le chemin monte assez fortement sur les premiers kilomètres. A la première bifurcation, prendre à gauche et à la seconde prendre à droite toujours sur le sentier des Crêtes. Le parcours devient assez plat avec des vues superbes sur la baie d'Ajaccio et les îles Sanguinaires. Un peu après le point 268,

à la bifurcation suivante, prendre à droite un chemin qui monte assez fortement en direction de Lamuccio (point 333) en une heure et quarante-cinq minutes. Arrivé à cette bifurcation, prendre à droite direction Salario où l'on amorce la descente qui rejoint le Bois des Anglais en trente minutes environ.

Montée en deux heures et descente en trente minutes soit au total deux heures et trente minutes pour un dénivelé de 350 m environ.

Cette randonnée très facile peut également être faite à VTT (pas facile) en une heure quarante-cinq environ. Le chemin parfois

étroit étant le même pour les randonneurs et les VTTistes, le respect est de rigueur. N'oubliez pas que les randonneurs sont prioritaires.

Pour plus de détails: voir le Guide du Sportrotter, Corse, Edition Aleoutes.

Indispensable: une carte IGN 4153 OT Ajaccio.

Ne pas oublier de vous équiper de bonnes chaussures de marche et de vêtements adaptés à l'altitude et à la saison et d'un casque pour le VTT.

Randonnée: bonne promenade.
VTT: pas facile.

ET (S)PORTEZ-VOUS BIEN! ■

WHY NOT DO IT?

LES BALCONS D'AJACCIO, CORSICA



I am proposing a few small hikes of varying degrees of difficulty, to let you see new things, get some fresh air and relax a bit.

Don't forget: doing nothing is bad for your health. Here's hoping you have fun hiking in pleasant and sunny weather.

ANDRÉ ROTACH

English translation by David Winch

Starting from the centre of Ajaccio, head up the Cours Napoléon, turn right on the Cours Grandval then drive straight along the Cours Leclerc. After turning right, go directly

along the Avenue Nicolas Pietri, then left on the Chemin du Bois des Anglais. You will find yourself near a little parking lot, the starting-point. Follow the signs for "Sentier des Crêtes". The path rises steeply for the first few kilometres. At the first crossroads, head left and at the second, head right,

while sticking to the path along the cliffs. The route becomes fairly flat, with superb views out onto the bay of Ajaccio and the Sanguinaire islands. Shortly after the point 268, at the next fork, head right on a path that again rises steeply towards Lamuccio (point 333); this will take one hour forty-five minutes. At the split in the path, head right towards Salario, where the decline begins, reaching Bois des Anglais in about thirty minutes.

The upwards hike takes two hours total, while thirty minutes are needed for the way down, for a total hike of two hours thirty minutes and a change in altitude of about 350 metres.

This hiking route can also be taken on a mountain bike (not easily) in about one hour forty-five minutes. As the path is used by both hikers on foot and by cyclists, respect is a must. Walkers have priority.

For more details, see Guide du Sportrotter, Corse, Edition Aleoutes.

Indispensable: an IGN map 4153 OT Ajaccio.

Don't forget to wear good hiking boots and weather-suitable clothing.

GOOD TREKKING! ■

Appelez le **022 700 98 00** pour toute
réservation publicitaire dans **UN SPECIAL**

C.E.P. SA
42, quai Gustave-Ador
1207 Genève
Tél.: 022 700 98 00
Fax: 022 700 90 55
e-mail: cepbarbara@bluewin.ch



Régie publicitaire exclusive **UN SPECIAL**

Editeur & Régie Publicitaire de Revues
Institutionnelles et Corporate

A PERSONAL TRIBUTE

FRANCIS BLANCHARD



ITA MARGUET, JANUARY 2010

On learning of the death of Francis Blanchard on 9 December 2009, my first thought was about the passing of a gentleman and diplomat whom I had the privilege of knowing as Director-General through most of my working years in the ILO. I was in the lower ranks and felt a strong connection to the human qualities of this man of the people.

Typical was the speech he delivered on 29 May 2009 at the ILO 90th anniversary lunch where he talked about Albert Thomas, first Director-General of the ILO, and his hope for the future. The sincerity and clarity of his words with precise and concise manner of delivery were the hallmark of Francis Blanchard during his years as Director-General from 1974 to 1989.

Tributes from near and far about his life and work are long and varied. The present tribute is linked to my experience as a member of the Staff Union Committee later to become its General Secretary and Chairperson. I was new to the Committee and our meetings were not always easy. As gentleman and diplomat, he showed great patience lending credence to his position as Director-General of the ILO.

The integrity of the international civil service was foremost in his mind and members of his Cabinet would be encouraged to help find collective solutions to staff-related issues. I witnessed his diplomacy and skill in pleading support for staff issues in front of

the ILO Governing Body and through the wider bodies of the United Nations system.

A notable example was the debate about Office closing between Christmas and New Year. There had been lengthy negotiations through several sessions of the ILO Administrative Committee in exchange for other claims by the Staff Union Committee barred within the context of the UN Common System. After detailed consultation within and outside the Office, justified as budgetary savings, he obtained approval of the Governing Body for the annual Office closing between Christmas and New Year. While still an “exceptional measure” it has allowed generations of ILO staff to benefit from the provision resulting from a negotiated settle-

ment under Francis Blanchard.

A more personal example is his intervention to approve my appointment to an administrative position for which I had been selected through the joint ILO Selection Board. The relevant chief had opposed the choice with arguments of conflict of interest due to my elected functions as a serving Officer of the Staff Union Committee, finally overruled.

His action strengthened still further my connection to the human qualities of this man of the people whose life and work was devoted to the cause of social justice and to whom by these few lines I would like to pay a very personal tribute. ■

IN MEMORIAM

Dr. EDWIGE FAYDI

Dr. Edwige Faydi passed away following a pulmonary embolism on Wednesday 24 March 2010. She was 39 years old.



Edwige started working in the Department of Mental Health and Substance Abuse in October 2005, where her achievements were numerous. From creating important landmark publications through to having an active presence in some of the poorest countries, Edwige has been able to improve the lives of so many people with mental illness all around the world.

Edwige worked in numerous countries, most recently in Sierra Leone where she worked tirelessly with Ministry of Health colleagues and the WHO country office to develop ba-

sic services in the community and improve human rights. She was extremely talented and committed in all aspects of her work, but her main passion was to make a difference at country level, and she did.

Edwige won the hearts of the people in our department and throughout WHO. Everyone gravitated towards her because of who and how she was. She managed to instil such a level of enthusiasm that people could not help but be swept away by her. This ability was unique to Edwige and the key to her success.

We have had so many telephone calls, and email messages from people around the world who are shocked and devastated. It is remarkable how consistent everyone is in describing Edwige: full of life; full of crazy ideas that she would do her utmost to fulfil; always trying to bring people together,

always smiling and positive in the most difficult situations and always thoughtful of others and compassionate.

Edwige had so many friends, and all her colleagues were more than just her colleagues, they were her friends too. There is a saying that true friends are hard to find, difficult to leave, and impossible to forget. Edwige was such a friend. She was one of those rare people that brought people together. Edwige was the social glue of the department. Edwige threw the same passion into organizing social events as she did all other things in her life. Most notably, she organized an amazing and touching farewell party for the departing Director of the Department of Mental Health and Substance Abuse, Dr. Benedetto Saraceno. The first year she joined the department, she organized a Christmas party for all staff members of the department and their children. She did this because she learnt that the formal WHO Christmas party was only for school-age children. Not wanting her daughter, Noémie and the other young children in the department to be left out, Edwige organized a wonderful celebration for them – including a visit from Père Noël

For many of us at WHO, we will sorely miss hearing a knock on our door and looking up to see Edwige standing there with a radiant smile, followed by the words “shall we go for a coffee?”. Edwige would connect with people on a number of different levels. One minute you could be sharing a joke with her and then a minute later she would engage you in a passionate discussion on ways to increase access to health care for people with mental disorders, and then she would share her passionate dreams and plans of travelling and working in far away countries. Our corridor at WHO will be much less vibrant without her.

Edwige was exceptionally giving. She was never too busy to help. It did not matter how big or small the request or to what extent it inconvenienced her, she always was there. She was constantly thinking and planning on how she could personally contribute to making the world a better place. In the last few days of her life, Edwige shared her hopes to one day start a hospital in Burundi.

Edwige was many things but most import to Edwige was being a mother. She said to many of us, that Noémie was her most precious gift in life. She was an exceptional mother.

We miss Edwige, we will continue to miss her. She has brought a joy and smile to our lives that will never leave us. We are grateful for that. ■

UN Special

UN Special

Palais des Nations, bureau C507
1211 Genève 10 – tél. 022 917 25 01
unspecial@unece.org

Direction de la publication



Rédacteur en chef
Editor-in-Chief
Christian David



Rédacteur en chef adjoint
Deputy Editor-in-Chief
Maria Dweggah

Assistants éditoriaux



Evelina Rioukhina
David Winch

Comité de rédaction/Editorial Committee (de gauche à droite)



Emanuelle Gantet, Jean Michel Jakobowicz, André Rotach, Sergio Da Silva, Pierre Virot, Poppy Willard, Seble Demeke, Elizabeth James.



Claude Maillard, Sarah Jordan, Joëlle Menetrey, Nicolas-Emilien Rozeau, Deidra Roberts.
Correcteurs M. Dweggah, E. Borissoff, anglais; M. Terraz, français. www.unspecial.org

Trésorier/Treasurer Laurent Genest

Trésorier adjoint/Deputy-Treasurers Dino Kordellos

Editeur/Editor

Bercher S.A. Publicité Générale
case postale 145, rue de l'Athénée 34, 1211 Genève 12
tél. 022 347 33 88 – fax 022 346 20 47 – mail@bercher.ch

Publicité/Advertising

C•E•P S.A.
quai Gustave-Ador 42, 1207 Genève – tél. 022 700 98 00
fax 022 700 90 55 – cepbarbara@bluewin.ch

Impression/Printers

Victor Chevalier Imprimerie Genevoise S.A.
case postale 1352, 1211 Genève 26
tél. 022 307 26 00

Pré presse/Layout

Michel Schnegg
rue du Simplon 5, CH-1207 Genève
tél. 022 344 72 90 – fax 022 340 24 11
www.michelschnegg.ch



perfection is our nature

Clinique
GENERALE - BEAULIEU

www.beaulieu.ch





Perfection Born of Imagination

Molecular gastronomy

Since time immemorial, the search for perfection has driven human inventiveness. It is this quest that enables invention and innovation to produce something truly distinctive. At the Clinique Générale-Beaulieu, we know that perfection is born from the ability to imagine of it. From the attentive personalised service that our patients receive on admission, to our state-of-the-art medical care provided by our doctors, not to mention our luxury accommodations, everything is designed to meet the most exacting standards in an environment of unsurpassed safety and comfort. Our patients deserve perfection.

Clinique
GENERALE - BEAULIEU

20, chemin Beau-Soleil • 1206 Geneva • Tel. +41 22 839 55 55 • www.beaulieu.ch

